

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Analyse sémio-comparative de quelques caricatures du Hic du
Journal ElWatan et de Ghilas AINOUCHE**

Présenté par :

M^{elle} Touati Lamia
M^{elle} Smail Thilleli

Le jury :

Mme. MAHROUCHE Nesrine, présidente
M^{elle}. OTMANI Ludmila, directrice
M. SEGHIR Atmane, examinateur

Remerciements

En préambule à ce mémoire Je tiens à remercier tout d'abord le grand dieu miséricordieux qui m'a donné la force et la patience pour accomplir ce modeste travail.

Je remercie également mon encadreur Madame OTMANI LUDMILA pour sa bonne orientation, sa disponibilité, son soutien, surtout pour sa patience, sa présence encourageante et réconfortante tout au long de la réalisation de ce travail et pour ses précieux conseils qui m'ont servi dans mes recherches. Je vous en suis très reconnaissante.

Je tiens à exprimer ma gratitude aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à cette recherche en acceptant d'examiner ce Travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Je n'aurais garde d'oublier tous ceux qui m'ont encouragé et mise dans les bonnes conditions.

Je remercie du fond du cœur, mes chers parents, ma mère, mes sœurs et mon frère.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail,

À mes parents source de ma joie,

À ma mère aucun hommage ne pourrait être à sa hauteur, pour tout l'amour qu'elle ne cesse de me donner, pour son soutien tout au long de ces années, pour sa générosité, son dévouement pour ses enfants Merci pour tous ces sacrifices pour que tes enfants grandissent et prospèrent. C'est à toi que je dois cette réussite je en serais très fière de te l'offrir.

Que dieu te procure la bonne santé et une longue vie.

À mes deux sœurs Meriem, je ne l'a remercierai jamais assez pour ses conseils.

À Soraya ma petite sœur adorée pour sa présence, son soutien et ses encouragements.

À mon frère Sofiane celui qui a toujours répondu présent.

À Mes deux meilleurs amis qui m'ont toujours encouragé, Mina mon amie d'enfance, sœur, copine, celle qui m'a accompagné toutes ces années avec tant de fidélité, Brahim qui a tout fait pour que je puisse atteindre cet objectif parmi tant d'autres

À ma cousine Sabrina et toute ma famille et amis qui, m'ont toujours posé cette question récurrente,

« Quand est-ce que tu termine et tu fais cette Soutenance? » et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Présentation du sujet

L'image joue un rôle primordial de nos jours, car elle est considérée comme un moyen et un signe de communication puisqu'elle aide à faire passer un message quelconque qui reflète une certaine réalité comme le précise Ch. Peirce : « *l'image est en rapport étroit avec la réalité* ». ¹ Dans le même sens P. Wendt, le communicologue sémanticien américain, souligne que « *Les images sont des représentations abstraites de la réalité* ». ²

Nous pouvons citer plusieurs types d'images, commençant par la gravure, la peinture, la bande dessinée et enfin la caricature qui est le sujet de notre travail. Il est important de souligner que « *la caricature désigne l'art de représenter une personne ou une réalité, par l'exagération de certaines caractéristiques, dans le but de critiquer ou de se moquer* ». ³

Il faut préciser aussi que la caricature s'exprime le plus souvent « *par le dessin ou la peinture, si on l'envisage dans son sens le plus large, elle existe depuis fort longtemps, puisqu'on a retrouvé dans plusieurs cités de l'empire romain des graffitis caricaturant les premiers chrétiens, en les montrant par exemple comme les adorateurs d'un animal. Plus près de nous, au temps des Lumières, la caricature est un moyen utile pour critiquer de manière plus ou moins détournée la monarchie absolue ou les privilèges de la noblesse et du clergé* ». ⁴

Depuis deux siècles, le développement de la caricature est intimement lié à celui de la presse écrite. Le XIXe siècle marque en Europe l'avènement difficile de la liberté d'expression, allant de pair avec celui des journaux d'information. Dès l'origine, la plupart des titres comportent des dessins qui leur permettent d'illustrer leur ligne éditoriale. ⁵

Nous nous intéresserons donc, dans notre travail de recherche, à l'étude

Des caricatures en tant que code iconique, mais aussi en tant que code linguistique employé dans chaque caricature, nous allons tenter de montrer jusqu'à quel point la coexistence de deux codes (le code iconique et le code linguistique) permet à la caricature d'exprimer un sous-entendu, en ayant une forte complémentarité entre ces deux codes.

¹ M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Paris, Ed. Armand Colin, 2005, p.33.

² BOUNIE D, Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image, Périodique de l'école de Polytech'Lille – IAAL, [En ligne], Année anonyme, P1, <https://fr.scribd.com/document/348324354/semiologie-vp-pdf>, sans date, consulté le 22 décembre 2017

³ Anonyme, « LA CARICATURE DE PRESSE », Blog, [En ligne], Année anonyme, P.1, http://blog.ac-rouen.fr/lyc-bloch-notes/files/La_caricature_de_presse.pdf, consulté le 22 décembre 2017.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

2. Motivations et objectifs

Nous avons choisi ce sujet, car la caricature est à l'opposé de l'image mythique, elle ne propose pas une lecture du réel présentée comme naturelle, mais une vision précise, un aspect particulier déformé de la réalité.⁶

Sans oublier aussi que le dessin est plus efficace qu'un article, et cela s'explique par le fait qu'il est vu et perçu presque immédiatement du fait de son aspect condensé et synthétique. Comme le dit Cavanna, fondateur de Hara-kiri puis Charlie Hebdo, « *un bon dessin, c'est un coup de poing dans la gueule !* ». ⁷

Le mode d'expression synthétique sur l'actualité réduit à quelques traits, sans détails superflus, il permet facilement à l'œil du lecteur d'identifier à peu près instantanément des formes simples qui ne sont pas utilisées au hasard par le dessinateur.⁸

Le choix de notre corpus revient à l'importance et l'influence que porte le journal « El Watan » et la page facebook de Ghilas Ainouche sur les Algériens, puisque ces derniers sont les plus consultés, mais surtout par rapport aux sujets exposés et traités puisque ça touche en principe la société algérienne et donne la vraie image de ce qui se passe vraiment que ce soit directement ou indirectement.

Le choix de la période est fait, Premièrement, parce que à cette période là c'est-à-dire janvier 2018 il y a eu beaucoup d'événements marquant au sein de la société algérienne et même internationale qui doivent être évoqués.

Deuxièmement, parce que durant ces deux périodes choisies, il y a eu beaucoup de caricatures qui traitent de différentes thématiques et qui méritent d'être prises en considération vue leurs importances.

⁶ Salles D., Eymard M., « LA CARICATURE ET LE DESSIN DE PRESSE » [En ligne], <https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>, sans date, consulté le 22 décembre 2017.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

Donc nous allons essayer de dégager et d'interpréter le message véhiculé dans ces caricatures et ce que ces caricaturistes essaient de transmettre aux lecteurs à travers ces dessins de la presse, mais aussi l'intérêt que nous portons à cette analyse c'est de montrer que la caricature peut avoir une double interprétation.

3. Problématique

Le rôle des caricaturistes est, de faire passer un message à travers leurs dessins dans la presse, les lecteurs eux à leur tour vont interpréter et comprendre le message proposé dans ces caricatures.

Pour exploiter donc une caricature et la comprendre, il faut tout d'abord tenter de résoudre la problématique suivante : comment la caricature peut-elle exprimer une réalité et une vérité et avoir un sous-entendu en s'appuyant sur l'image et le texte au même temps ?

De cette question axiale, découlent d'autres questions secondaires qui sont comme suit :

- ✓ Comment peut-on parvenir à interpréter le message évoqué dans une caricature et l'analyser ?
- ✓ Est-ce que ces caricatures véhiculent un sens ?
- ✓ Comment les deux caricaturistes (Le Hic et Ghilas AINOUCHE) traitent-ils le même thème ?

4. Hypothèses

Pour répondre aux questionnements précédents nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

- La sémiologie sert à interpréter et à comprendre le discours mené dans une caricature.
- Chaque caricature renvoie à un sens particulier, elle est employée sous forme d'un message.
- Les caricaturistes se servent de différents codes pour s'exprimer et pour faire passer leurs messages, chaque caricaturiste utilise un code bien propre à lui qui le distingue de l'autre.

5. Présentation et choix du corpus

Notre travail consiste à faire une analyse sémiotique de 20 caricatures extraites

de deux sources différentes la première est le journal « El Watan » dont l'auteur est le HIC et la deuxième est la page facebook de Ghilas AINOUCHE. Les caricatures sélectionnées sont de

La période de 2018, et cela en choisissant quelques caricatures des mois de janvier,

Nous avons choisi de traiter les caricatures de Ghilas Ainouche en particulier pour une simple raison, c'est un jeune qui a pu transmettre tant de messages à travers chaque caricature qu'il dessine avec une manière très simple et efficace et quiconque peut comprendre le sujet que propose chaque caricature, mais aussi nous sommes de la même génération que lui et les sujets qu'il aborde nous touchent.

Quant au choix du : Hic, car ce dernier est un caricaturiste assez expérimenté et la manière dont il expose ces dessins caricaturaux est parfaite nulle ne peut croiser une caricature du Hic et la négliger, chaque caricature a une influence sur le lecteur vu les sujets abordés et surtout la manière professionnelle dont les personnages sont caricaturés.

Enfin, le choix de la période repose sur le fait que personne n'a traité des caricatures à cette période là, de ce qui concerne le choix des sujets tout simplement, car ils ont eu une influence au sein de la société algérienne et internationale ils ne peuvent pas passer inaperçu.

6. Méthodologie

Notre travail de recherche consiste à faire une analyse sémiotique du discours mené dans une caricature, dans cette analyse nous allons nous intéresser aux différents codes employés tels que le code linguistique (titre, paroles dans les bulles...) et le code iconique (code physiognomique, code vestimentaire, code social...). Cette analyse se fera dans la description générale de tous les constituants de la caricature.

Ainsi, nous allons donc nous baser sur les travaux du sémiologue Ch. Peirce et le linguiste F. Saussure sur le signe pour définir les principaux concepts utilisés par les linguistes pour nous permettre d'appréhender le fonctionnement du système de la caricature comme un signe. Dans l'aspect théorique, nous allons définir des concepts sémiologiques et linguistiques qui vont nous orienter dans notre recherche, quant à la partie pratique nous appliquerons ces concepts afin de répondre aux questions précédemment posées.

Notre recherche sera fondée sur l'observation de 20 caricatures paraissant dans 20 numéros différents du journal «El watan » et des publications de Ghilas

AINOUCHE sur son mur facebook que nous tenterons d'analyser afin de mettre le point sur leurs spécificités.

7. Plan du travail

Pour répondre donc à la problématique posée, notre travail se composera de trois chapitres dont les deux premiers seront consacrés au cadre théorique sur lequel reposera l'application.

En effet, le premier chapitre dont l'intitulé est « Du signe à la sémiologie » sera réservé à la théorie du signe, commençant par la présentation du concept de la sémiologie et la notion du signe et bien entendu ses différents types. Nous nous baserons sur les théories de Ch. Peirce et de F. de Saussure sur le signe, pour procéder à la distinction de la sémiologie et la sémiotique. Ensuite, nous reviendrons à la classification du signe pour distinguer sa relation avec l'image.

Le deuxième chapitre, quant à lui, portera sur « L'image et la caricature », Nous allons tout d'abord donner une définition de l'image en mettant en revue son histoire et aussi ses différents types, enfin son fonctionnement.

Le dernier chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation de toutes les caricatures que nous avons collectées, nous allons nous focaliser en premier lieu sur la présentation de notre corpus, nous commençant par donner un aperçu sur l'histoire du journal El Watan, en enchainant avec la biographie des deux caricaturistes (Le HIC et Ghilas AINOUCHE). Enfin, nous allons faire une étude et une analyse appliquée sur la caricature pour tenter de faire une comparaison entre les caricatures des deux auteurs sus cités et la méthode qu'ils ont choisie en abordant le même thème.

Chapitre I :
Présentation théorique et définition
des notions de base

Introduction

Le signe est un élément fondamental dans la sémiologie puisque cette dernière s'intéresse à tous les systèmes de signe, de ce fait, comme nous l'avons précisé auparavant, ce premier chapitre s'intitulera « Du signe à la sémiologie ». Nous allons tout d'abord donner un petit aperçu de l'étymologie de la sémiologie et sa définition, ensuite nous allons évoquer son histoire et les différents chercheurs qui ont contribué à son développement, nous allons aussi nous baser sur la distinction entre sémiologie et sémiotique pour arriver à la conception du signe dans la sémiologie et sa classification, et pour ce faire nous nous baserons sur les travaux du sémiologue Ch. Peirce et le linguiste F. de Saussure et d'autres chercheurs pour distinguer la relation du signe avec l'image.

1. La définition de la sémiologie

Le terme sémiologie a été créé par Émile Littré et pour lui, il se rapportait à la médecine, il a ensuite été repris et élargi par F. de Saussure, qui le définit comme :

*« Un système de signes exprimant des idées et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous nous la nommerons sémiologie, du grec semons (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes? Quelles lois les régissent? Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera, mais a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance ».*⁹

À partir de cette définition, nous pouvons dire que le signe est l'élément central en linguistique et qu'à part la langue il existe plusieurs systèmes de signes aussi, à titre d'exemple : l'alphabet des sourds-muets et les signaux militaires et marins. Autrement dit, la sémiologie est une science des signes qui s'intéresse au sens référentiel d'un texte ou d'une image en rapport avec d'autres disciplines (sociale, sociologie, etc.). Elle étudie toutes sortes de signes : signes verbaux (la parole), signes non-verbaux (les gestes, les mimiques, etc.), elle prend en compte aussi les signes ayant un aspect particulier, non linguistique.

Pour le philosophe et le scientifique américain Ch. Peirce, qui utilise un autre terme « la sémiotique » qui est l'étude des signes et de leur signification ; elle étudie le processus de

⁹ Saussure F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.33.

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

Signification, c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes. C'est aussi la connaissance des signes, nous la trouvons beaucoup plus dans le domaine de la philosophie.

Donc, selon la conception de Ch. Peirce, la sémiotique est marquée par la logique, elle prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique comme il le précise dans cette citation : « *La logique dans son sens général est, je crois l'avoir montré, seulement un autre mot pour sémiotique, une doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. En décrivant la doctrine comme « quasi nécessaire ou formelle ».*¹⁰

2. L'histoire de la sémiologie

L'étymologie du terme sémiologie, qui vient du grec « séméion » qui signifie « signe », Et « logos » qui renvoie au mot « discours ». Par extension « logos » qui veut dire « Science ».¹¹

Ce qui nous mène à conclure donc que la sémiologie signifie la science des signes. Les origines de la sémiotique ou sémiologie remontent à la plus haute Antiquité et se confondent avec la naissance de la philosophie du langage.

En 1690, le philosophe John Locke fut le premier à utiliser le terme « semeiotike » à partir du mot grec ancien « σῆμα / sēma » qui signifie la connaissance du signe comme il le précise dans sa citation :

*[...] je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux Autres.»*¹²

Nous pouvons considérer que la sémiologie moderne est apparue un peu plus tard en Europe, à la période couvrant la fin du siècle passé, dans les travaux de F. de Saussure (1857-1913), le père fondateur de la linguistique moderne. Il donne le nom de sémiologie à "*la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale*". Selon lui, les signes établissent La relation entre un signifiant et un signifié.

¹⁰ Jappy T., *Petite introduction à la sémiotique visuelle peircienne*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, Chapitre II, P.3.

¹¹ BLOCH. O, VON WARTBURG.W, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, ed PUF, Paris, 1994

¹² LOCKE J., *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972.

En Amérique, le sémiologue Ch. Peirce utilise le terme sémiotique qu'il a emprunté à J. Locke pour désigner une science de signe qui est fondée sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques.

Peu de temps après, un courant, qui est issu de la même école que Ch. Peirce dès 1896, oriente la discipline dans une direction pragmatique ; Ch. W. Morris (1901-1979) fut reconnu comme le créateur de la théorie des signes. Il distingue trois aspects dans la sémiotique :

- 1) L'aspect syntaxique porte sur les propriétés formelles des symboles, les relations des symboles entre eux.
- 2) L'aspect sémantique porte sur les relations entre les symboles et les objets auxquels ils s'appliquent sur la désignation.
- 3) L'aspect pragmatique porte sur l'utilisation et la fonction effective des symboles sur les relations entre les symboles et leurs utilisateurs ou interprètes : règles de l'utilisation par le sujet, motivations de l'interprète, réactions du public, efficacité de la communication, contexte factuel, usages des signes (information, évaluation, stimulation, systématisation, etc.).¹³

3. Sémiologie ou sémiotique

Sémiologie ou sémiotique, les deux termes sont liés aux deux courants fondés par Ch. Peirce et F. de Saussure, qui jusqu'à certains degrés convergent dans la mesure où ils se proposent à étudier le même objet qui est l'étude des signes et des systèmes de signification. Mais très tôt, un détachement entre les deux courants fut remarqué, comme l'a précisé clairement Joly M. en faisant une distinction entre les deux termes :

« Le premier (sémiotique) d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (la sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.) »¹⁴

¹³ Cours de L'université Iris Toulouse 2, Sémiotique, [En ligne], 26 aout 2009, P.1-P.2, https://iris.univ-tlse2.fr/moodle-ent/pluginfile.php/380497/mod_resource/content/5/Semiotique.pdf, Consulté le 27 décembre 2017.

¹⁴ JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1993, p.22.

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

Dans le même sens, Klinkenberg J-M. à son tour affirme que « *Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique (...) soit un de ces langages* »¹⁵

Nous pouvons déduire donc que la sémiologie est une discipline qui englobe tous les langages et la sémiotique est l'un de ces langages.

La sémiotique est un terme nouveau par rapport à la sémiologie, elle s'occupe des signes linguistiques et des signes non-linguistiques, elle a une fonction à la fois philosophique et logique et obéit aux principes de continuité, de réalité, de pragmatique.

D'une manière générale, « *la sémiotique est un autre nom de la logique (la doctrine formelle du signe), son projet consiste à décrire d'une manière formelle les mécanismes de production et d'établir une classification de signe* ». ¹⁶

Ch. Peirce liait la sémiotique au domaine logique dont il a contribué à son développement. Donc, selon lui, la sémiotique est composée de trois dimensions :

- **La sémantique** : qui s'intéresse à la relation entre les signes et ce qu'ils signifient.
- **La syntaxe** : qui a une relation entre les signes.
- **La pragmatique** : qui s'occupe de la relation entre les signes et leurs utilisations.

Afin de réussir à les distinguer d'une manière plus simple nous allons exposer ce tableau ci-dessous qui est proposé par (Dalila Abadi) ¹⁷

¹⁵ KLINKENBERG, J-M., *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck Université, 1996, p.23

¹⁶ Cours de Madame, Mahrouche N., la sémiologie et sémiotique de Peirce, 2016.

¹⁷ ABADI D., Sémiologie de l'image. Polycopiés des cours en ligne Deuxième année Master université de Ouargla, <http://www.etudier.com/dissertations/Semiologie-De-1%27Image-Cours/259174.html>, consulté le 28 décembre 2017.

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

Sémiotique	Sémiologie
D'origine américaine ;	D'origine européenne ;
Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique ; Privilégie l'étude des signes en situation.	Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particuliers, non linguistiques ; Privilégie l'étude des signes Organisés en systèmes ;
Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce 1839 –1914 ;	Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure 1857-1913 ;
Ses auteurs les plus connus sont: Thomas Sebeok, Gerard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Tiercelin, etc.	Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'Ecole de Paris)

4. Sémiologie de la communication et sémiologie de la signification

En Europe, le courant qui suit le linguiste genevois Ferdinand De Saussure se répartit en deux mouvements sémiologiques, le premier est celui de la sémiologie de la communication, quant au deuxième il concerne la sémiologie de la signification.

4.1 La sémiologie de la communication

Les représentants éminents de ce mouvement sont Georges Mounin, Eric Buysens et Louis Prieto, qui donnent la définition suivante à la sémiologie de la communication « *elle peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »¹⁸

La sémiologie de la communication s'intéresse à l'étude des systèmes de communication (incluant ou non les langues naturelles) posés et reconnus comme tels par l'institution sociale (code de la route, signaux maritimes, l'étude des systèmes de vêtements de deuil ou de la canne blanche de l'aveugle des signaux ferroviaires, maritimes et aériens, le morse, les sonneries militaires etc.), c'est-à-dire cette discipline prend en considération les structures sémiotiques ayant la communication pour fonction, qu'elles soient des langues ou pas.

¹⁸ BUYSENS E. *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN, George. 1970. *Introduction à la Sémiologie*. Paris: Minuit. p.13.

4.2. La sémiologie de la Signification

Son représentant est Roland BARTHES, ce mouvement de la sémiologie de la signification donne de l'importance à l'étude des signes et les indices uniquement, sans trop se préoccuper de la distinction entre les deux.

Donc la sémiologie de la signification, s'intéresse à tout ce qui signifie quelque chose sans se préoccuper si cela est volontaire ou pas, elle prend en compte les Interprétations de phénomènes de société, elle cherche si les choses n'ont pas un sens caché, des valeurs symboliques par exemple le combat bien/mal chez les catcheurs. Le combat a un rôle de catharsis. Elle s'est occupée d'analyser des pubs, des notions impliquées dans le langage.

4.3. La sémantique

Dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, la sémantique est définie comme étant : « *un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie Sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés* ». ¹⁹

Louis Hébert à son tour lui attribue la définition suivante « *la sémantique quant à elle, est au sens le plus large et elle s'assimile alors à une sémiotique l'étude du sens (du contenu). La sémantique au sens restreint a pour objet le sens linguistique (que ce sens soit ou non assimilé à un concept psychologique ou logique)* ». ²⁰ Nous comprenons par là, que la sémantique est associée à la signification et aux sens des unités linguistiques.

5. Le signe

La notion du signe peut être définie comme un élément d'un processus de communication ou comme élément d'un processus de signification. L'homme dès son existence il se sert du signe pour communiquer avec son entourage et pour vivre dans son environnement. Cela nous amène à évoquer la définition de Umberto Eco pour le signe, car il

Estime que l'homme vit dans un monde de signes « *non parce qu'il vit dans la nature,*

¹⁹ Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse 2013

²⁰ Hébert L., *Introduction à la sémantique des textes*. Paris HONORE CHAMPION Editeur 7. QUAI MALAQUAI (vr) 2001, p.11.

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société. »²¹

Umberto Eco affirme que l'homme vit dans une société, il est mené forcément à utiliser des signes et des conventions avec les membres de la société dont il en fait partie. De ce fait, deux genres de signes peuvent être distingués : intentionnels tels que les signes de paix ou de vie et des signes non intentionnels tels que le chat noir pour le mauvais sort par exemple.

Pour F. De Saussure, « *le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique.* »²², d'après cette définition nous pouvons dire que le signe concerne à la fois l'image acoustique auditive ou bien visuelle et aussi la représentation mentale qui traverse notre esprit qui est en relation avec l'image acoustique.

Pour lui, le signe est composé de deux faces totalement liées comme le recto et le verso d'une feuille, le signifiant désigne l'image acoustique et le signifié renvoie au concept.

Par contre, Ch. Peirce définit le signe comme : « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* »²³

Le signe est considéré comme « *un objet, une entité à trois termes, un représentamen, un objet et un interprétant.* »²⁴

À travers ces définitions nous pouvons dire que le signe, selon Ch. Peirce se compose de trois parties, la première concerne le son et l'image qu'on aperçoit qui est en principe l'image acoustique du signe qu'il a nommé représentamen, il a le même sens que le signifiant chez F. de Saussure, la seconde partie concerne l'objet ou le référent, et enfin la partie abstraite du signe qui est « l'interprétant » l'équivalent du signifié chez F. de Saussure.

6. Classification des signes

La conception du signe selon F. de Saussure est différente de celle de Charles .S. Peirce. Pour F. de Saussure, le signe doit être étudié d'un point de vue social. Donc, il définit le signe linguistique comme : « *[...] une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une*

²¹ ECO U., 1988, *Le signe*, Bruxelles: Labor p.26

²² Saussure F., cours de la linguistique générale, Paris, Payot, 1964, p.98.

²³ Joly M., Introduction à l'image et à la sémiologie, Paris, Nathan, 1993, p.5

²⁴ Joly M., L'image et les signes, Paris, Nathan, 1994, p.26

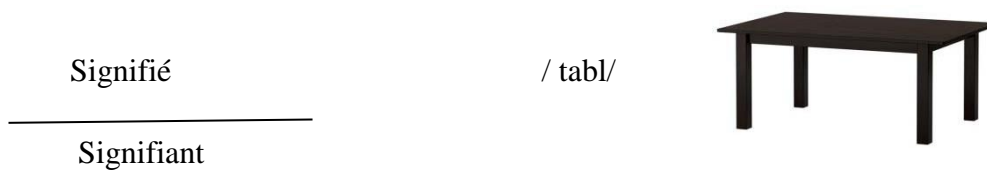
Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

*image acoustique et d'un Concept jusqu'à ce que Saussure trouvât les mots : signifiant et signifié ».*²⁵

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage le signe est défini ainsi:

*« [...] le signe linguistique est instauré comme unité de langue. Il est l'unité minimale de la phrase susceptible d'être reconnue comme identique dans un environnement différent, ou d'être remplacée par une unité différente dans un environnement identique. Les signes linguistiques; essentiellement psychiques, ne sont pas des abstractions. Le signe (ou unité) linguistique est une entité double, faite du rapprochement de deux termes, tous deux psychiques et unis par le lien de l'association. Il unit, en effet, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique ; F. de Saussure précise que l'image acoustique n'est pas le son matériel, mais l'empreinte psychique de ce son»*²⁶

Le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables, du signifiant et du signifié. Le lien établi entre les deux faces du signe constitue la signification. Nous allons schématiser le signe et ses deux faces comme suit :



F. de Saussure propose les caractéristiques suivantes qui composent le signe linguistique :

a. Le signe est arbitraire : Or qu'il n'y a pas une relation " naturelle " entre l'image acoustique (le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée (le signifié). Par exemple le mot " table " n'a aucune relation avec la suite des sons de signifiant /tabl/.

b. Le signe est conventionnel : pour que les membres d'une communauté s'entendent ils doivent avoir les mêmes conventions ou bien les mêmes signes Par exemple : le mot " cahier " est utilisé par tous les Français.

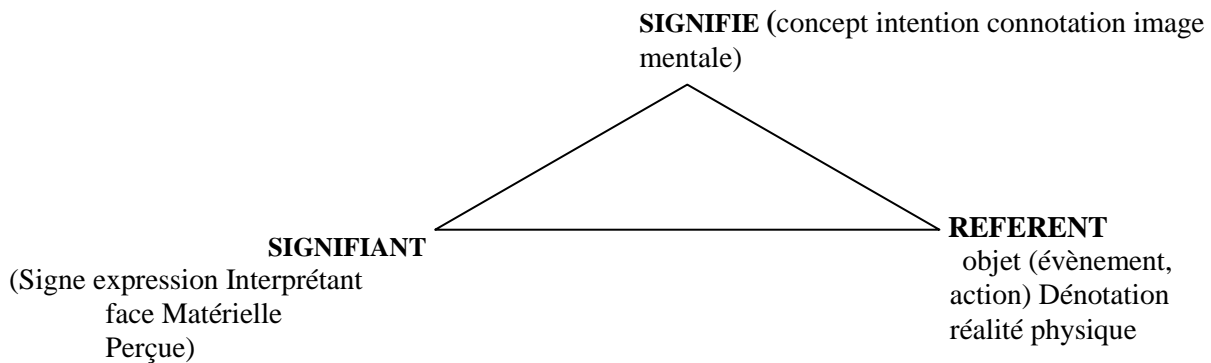
c. Le signe est linéaire : parce qu'il se déroule dans le temps, selon un moment précis.

²⁵ SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.23.

²⁶ DUBOIS, J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p. 431.

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

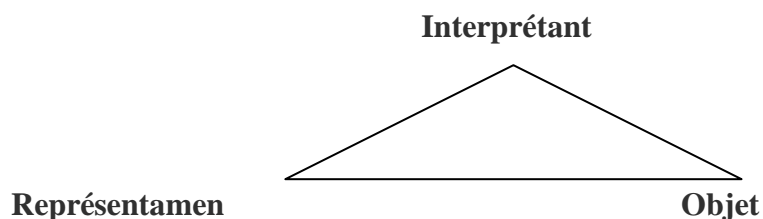
Le signe peut se référer aussi à un événement ou un objet du monde, c'est pour cela donc que parfois il existe un diagramme qui relie trois termes : un signifiant (perceptible), référent (réalité physique ou conceptuelle du monde) et un signifié qui est schématisé comme suit :



Sur la base de cette conception, nous pouvons donc noter quelques remarques sur le signe saussurien:

- le signe est une image mentale liée par la langue et non par la parole.
- le signe est conçu, seulement, en signifiant et signifié. La réalité matérielle ou référentielle n'est pas marquée.
- la relation entre signifiant et signifié est arbitraire.
- le signe est neutre et abstrait. Il s'échappe de toute subjectivité ou idéologie.
- dans l'étude des signes non-verbaux, le prototype linguistique est considéré comme modèle de référence.²⁷

Quant à Ch. Peirce, il met aussi une structure triangulaire composée de l'interprétant, représentamen et l'objet tel qu'il est mentionné avec le schéma ci-dessous :



²⁷ Cours en ligne publié sur le site de l'université de Biskra, <http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf> P.18, consulté le 27 décembre 2017

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

À travers la cohérence qui existe entre ces trois concepts Ch. Peirce distingue une tripartition de signes : l'indice, l'icône et le symbole. Ces trois types varient, selon la relation qui existe entre le signifiant et le référent.

6.1 L'indice

L'indice est un signe immédiat, il entretient une relation de contiguïté entre le représentamen et l'objet qu'il remplace, ce qui fait que lorsque nous voyons un signe, nous le lions automatiquement à sa cause. Par exemple : les empreintes de pas sur la neige signifie que quelqu'un est passé par là.



6.2. L'icône

Est un caractère qui renvoie aux signes iconiques, selon Peirce l'icône se caractérise par la relation de continuité que le signe détient avec l'objet, c'est une relation d'analogie or

*« Il s'agit d'un objet dynamique dont la qualité est reliée à son signe descriptif par Une similarité qualitative ou ressemblance ».*²⁸

Par exemple une maison est une icône, car il y a une relation d'analogie avec la maison, puisque L'icône n'est pas uniquement une image, mais aussi elle peut se trouver étant une audio ou odeur etc.

Une relation d'analogie avec la maison, puisque l'icône n'est pas uniquement une image, mais aussi elle peut se trouver étant une audio ou odeur etc.

²⁸ Anonyme, Zeboute' Blog, « Indice Symbole et icone de Peirce », [En ligne], le 9 novembre 2010, <https://zeboute-infocom.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce/>, consulté le 25 février 2018.



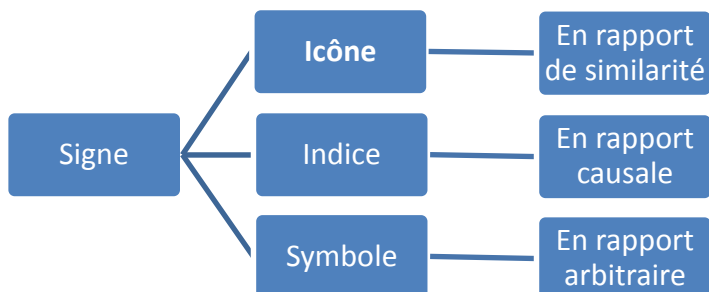
6.3 Le symbole

Le troisième type se nomme le symbole, pour Peirce le symbole est un signe qui fait partie des signes dont le représentant à une relation arbitraire, conventionnelle avec l'objet qu'il représente, un signe qui peut être déchiffrer à l'aide d'un code que tout le monde reconnaît, par exemple : les différents drapeaux au monde, comme celui de l'Algérie.



D'après la classification précédente du signe, nous pouvons schématiser le signe comme suit :

Schéma triade de Peirce :²⁹



²⁹ BOUAICHA, H., Schéma triadique de Peirce, [En ligne], LA CARICATURE COMME ETANT UNE IMAGE DANS UNE PERCPECTIVE SEMIOLOGIQUE, <http://thesis.univ-biskra.dz/1907/2/thèse.pdf>, P.25_29.

7. Le signe non linguistique

La sémiologie distingue deux sortes de signe non linguistique : le signe iconique et le signe plastique.

7.1. Le signe iconique

Un signe iconique est un signe qui renvoie à certains types de représentations qui suivent quelques règles de transformation visuelle, dont Ch. Peirce a donné la définition suivante : « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* ». ³⁰ Or que le signe est iconique, lorsqu'il entretient une relation d'analogie et de ressemblance avec ce qu'il représente.

7.2. Le signe plastique

En ce qui concerne le signe plastique, celui-ci fait partie des signes qui composent un message visuel. Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev, il désigne la face significative de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique faisait partie du signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu³¹ a proposé de le considérer comme un signe plein à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique. Il prend en compte des signifiants ³²par exemple le cadrage il représente les limites de l'image, selon l'époque de sa représentation.

Enfin, nous pouvons déduire que la relation qui se trouve entre ces deux signes est une relation de complémentarité, l'un est lié à l'autre.

8. La sémiologie de l'image et son rapport avec le signe linguistique

Barthes sur la sémiologie de l'image pour la définir comme suit : « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si ils disent quelque chose) et*

³⁰ Joly, M., *L'image et les signes*, Paris, Nathan, 1994, p.72.

³¹ Le Groupe μ / Mu (Centre d'Études poétiques, Université de Liège, Belgique) Les membres titulaires actuels sont Francis Édeline et Jean-Marie Klinkenberg –, le Groupe a compté Jacques Dubois, Francis Pire, Hadelin Trinon et Philippe Minguet.

³² BOUAICHA, H., *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique Cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE »*. Masters thesis, Université Mohamed khider Biskra, 2012 <http://thesis.univ-biskra.dz/1907/>, p.14, consulté le 19 mars 2018.

comment (selon quelles lois) ils le disent ». ³³Nous pouvons dire que, la sémiologie est une science générale qui s'intéresse à la fois aux signes linguistiques et aux signes non linguistiques. Dans l'approche sémiologique l'image est considérée comme un moyen de communication, car c'est un signe particulier. Donc la sémiologie de l'image est une science particulière qui tente de dégager la signification cachée dans les images à travers une analyse.

8.1. L'image et sa signification dans la sémiologie

L'image est une représentation visuelle d'un objet, d'un concept ou bien d'une personne par l'analogie de la réalité ou l'imagination, ainsi le dictionnaire Larousse, propose la définition suivante : « *une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus, ou moins fidèle avec la réalité* ». ³⁴

L'image peut avoir :

- a) **Un sens dénotatif** : Pour Bardin la dénotation est : « *La signification fixée, explicite et Partagée par toute celle qui est dans le dictionnaire* ». ³⁵La dénotation renvoie au sens littéral d'un concept ; nous pouvons la trouver dans les dictionnaires, elle est comprise par tous les utilisateurs de la langue, elle correspond à la définition du mot et au sens objectif. Son rapport avec la sémiologie de l'image est de décrire l'image, ce que l'on voit, sans interprétation.

- b) **Un sens connotatif** : la notion de connotation est relative à la notion de "compréhension" qui s'oppose à la notion dénotation.

C. Kerbrat- Orecchioni affirme de son : « *Ce qu'on appelle « connotation » est constitué par les valeurs additionnelles d'un message quelconque, valeurs étrangères a) à la signification*

Proprement dite, véhiculée par les signes lexicaux et les constituants grammaticaux (dénotation), b) au référent du discours (la réalité non encore référée au langage)». ³⁶

³³ PORCHER, L., *La photographie et ses usages pédagogiques*, Paris, Armand colin, 1974, p.20.

³⁴ PRUVOST, J., *Dictionnaire la langue française Larousse*, Paris, Larousse, 2010, p.212.

³⁵ JOLY, M., *Introduction à l'analyse de l'image*, France, Nathan, 1998, p.45.

³⁶ KERBRAT-ORECCHIONI, C., *La connotation*, [en ligne],

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_03361500_1980_num_47_1_3475, p.121, (Page consultée le 19 mars 2018).

Chapitre I: Présentation théorique et définition des notions des notions de base

Autrement dit, La connotation est une signification cachée qu'on peut lire à travers les lignes (texte), au-delà de la signification de chaque élément de l'image, le sens ou bien l'interprétation change, selon la vision d'une personne.

8.2. Relation texte et image

Le texte et l'image ont un rapport de complémentarité, chacun est lié à l'autre. Le texte concerne la face instructive et informative, quant à l'image elle renvoie plutôt à la face harmonieuse, esthétique et séductrice. La relation qui lie les deux est axée autour de deux notions :

1. La fonction d'ancrage : elle fixe le sens, en donnant une interprétation à l'image. Le sens que l'on donne à l'image est influencé par le texte.
2. La fonction de relais : elle donne un sens de complémentarité qui sert à apporter beaucoup de détails que l'image ne peut pas exprimé tels que les rapports de causalité et de temporalité.

Conclusion

Nous avons fait en sorte d'évoquer tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le titre de ce chapitre. Après avoir vu le signe et sa classification, selon quelques chercheurs nous pouvons dire que le signe est d'une grande valeur dans les différents domaines puisqu'il fait l'objet d'étude de plusieurs disciplines dont la sémiologie.

De ce fait, nous pouvons dire que la sémiologie s'intéresse aux signes, mais surtout en tout ce qui est en rapport avec un sens caché ou un sous-entendu à titre d'exemple l'image, car celle-ci représente quelque chose, mais aussi c'est une catégorie faisant partie de l'icône. Donc, à son tour c'est un signe.

Chapitre II :

De l'image à la caricature

Introduction

Il est clair qu'à partir du titre présenté que ce chapitre sera réservé à la caricature qui est l'objet même de notre travail. Ce chapitre se composera d'une partie qui portera sur l'image et ses types afin d'arriver à la caricature et sa définition, quant à la deuxième, elle portera sur l'histoire de la caricature et ses différents types, dans la troisième, nous allons parler de son rôle et son fonctionnement, pour conclure la dernière partie, nous allons évoquer la place de la caricature dans la presse algérienne.

1. Définition de l'image

À partir de nos lectures, nous avons déduit que l'image est vue comme un signe ou une représentation visuelle de quelque chose ou d'une réalité, elle peut être naturelle (ombre), comme elle peut être artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique. Selon Platon : « *j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre... les images fixes : bandes dessinées, caricatures* ». ³⁷

Pour la sémiologie (étude du sens des mots et des images), l'image est un ensemble de signes distribués ou organisés dans un espace délimité (dans un cadre). Ces signes sont déterminés sur la base d'une sélection au moyen de jugements perceptuels visuels, culturels et sémantiques. Le sens d'une image est le produit de la mise en relation, de la juxtaposition, de ces différents signes. Une image apparaît toujours comme un tout ayant une signification globale. Elle est en réalité un ensemble de signes qu'il convient d'interpréter. Une même image peut conduire à des interprétations différentes, elle est alors polysémique, ce qui peut poser problème dans le monde de la communication, du journalisme ou de l'information. ³⁸

Il existe deux sortes d'images : les images dites « artificielles » qui englobent :

- Les images animées ou mouvantes : films, émissions, reportages.

³⁷ PLATON : La république, Livre X, (entre 389 et 369 av. J.-C.), In JOLY Martine : *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Coll. « Armand Colin Cinéma », Paris, 2005, p. 44.

³⁸ MONVAILLIER PH., *Esquisse d'une définition de l'image*, Université de Djibouti, [en ligne] http://files.culturenumerique.webnode.fr/200000123-f16e0f3bf1/ComVis_CM1.pdf, P.6, consulté le 1 avril 2018.

Chapitre II : De l'image à la caricature

- Les images fixes : photographies, bandes dessinées, affiches, panneaux publicitaires, enfin les caricatures.³⁹

Il est à noter que dans notre travail nous allons nous focaliser plutôt sur le deuxième type d'images précisément la caricature.

2. C'est quoi la caricature ?

La caricature de nos jours dépasse le rôle de la presse et les médias, elle est devenue le moyen le plus fréquent pour évoquer les sujets tabous librement.

Étymologie du terme caricature est la francisation de l'italien « caricatura », littéralement « Charge d'une façon exagérée ». ⁴⁰

Les définitions qui vont suivre vont apporter plus d'explication et préciser ce que signifie la caricature réellement.

Selon le dictionnaire Larousse (2011) la caricature est une « *peinture, ou dessin, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; satire représentation infidèle d'une réalité* ». ⁴¹

Dans le dictionnaire le Robert (2012) la caricature est « *la représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle* » ⁴²

De même l'Encyclopédie Britannique in Sibarani (2001) définit la caricature comme « *la présentation déformée d'une personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humain ou animal, analogie est faite à l'action* » ⁴³

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Tourev P., *Caricature*, Toupie, [en ligne], France, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Caricature.htm>, Consulté le 1 Avril 2018

⁴¹ Dictionnaire de langue française le petit Larousse 2011, p.162

⁴² Collectif Le Robert, *Le dictionnaire le Robert* 2012, France, 2011, p .105, consulté le 1 avril 2018

⁴³ L'Encyclopédie Britannique, [en ligne], Chicago, 2001, p.10

Chapitre II : De l'image à la caricature

En somme, nous pouvons déduire que la caricature est un outil qui permet d'illustrer et de représenter les événements qui se passent au sein de la société, souvent d'une manière humoristique sans perdre l'information et le message véhiculé dans cette caricature.

2.1. L'histoire de la caricature

Afin que nous puissions avancer dans nos recherches il est plus qu'important de revenir au passé pour comprendre les origines de la caricature d'où provient-elle ? Et son mode d'emploi.

Pour commencer il faut souligner que l'existence de la caricature remonte à la plus haute Antiquité, à l'époque la caricature était faite sous forme de graffitis retrouvée sur les murs de Pompéi ou peinte sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum ou même découverte dans les ruines de l'ancienne Egypte.

Au moyen Age la caricature était représentée sous formes de sculptures extérieures et intérieures des églises ; les premières gravures, qui apparaissent à la fin du XIVE siècle sont faites sur bois. Les graveurs travaillent une planche taillée parallèlement aux fibres (bois de fil), susceptibles d'éclater sous le canif. Le dessin à reproduire devant apparaît en relief sur la planche.

La fin du XVIIIe siècle a donné naissance à une des plus grandes expressions graphiques de tous les temps, celle de l'Espagnol Goya. Goya, comme l'indique ce passage de Baudelaire: « *Il unit à la gaieté, à la jovialité, à la satire espagnole du bon temps de Cervantès, un esprit beaucoup plus moderne, ou du moins qui a été beaucoup plus recherché dans les temps modernes* ». ⁴⁴ Avec ce talentueux dessinateur, l'art de la caricature va avoir un autre sort.

A la Révolution de 1789 et grâce à l'essor du journalisme, la caricature politique avait pris de l'ampleur par son dessin violent et populaire propre à frapper l'imagination, en parallèle en l'occurrence avec les grands caricaturistes anglais, dont l'ironie contre-révolutionnaire s'est traduite dans le dessin de la manière la plus caractéristique et il en sera de même au moment de l'épopée napoléonienne. ⁴⁵

⁴⁴ STAVROTOONS, Histoire de la caricature, [en ligne], Liban, <http://www.stavrotoons.com/caricatures/introduction1.asp>, consulté le 1 avril 2018

⁴⁵ Ibid.

Chapitre II : De l'image à la caricature

En France par contre, le pouvoir empêchait la publication des caricatures humoristiques ce qui nous permet d'évoquer le cas de dessinateur français Charles Philippon qui a publié les lithographies du caricaturiste Daumier. Ce qui provoque par la suite la colère du pouvoir puisqu'en 1834, Philippon sera condamné pour la série de métamorphoses du visage du roi français Louis Philippe en poire. Le jugement était publié en première page du journal la caricature avec le texte composé en forme de poire.

La loi du 9 septembre 1835 rétablit la censure pour les dessins, gravures et lithographies, l'Empire applique également la censure avec rigueur, les artistes et les journaux se consacrent à la caricature des mœurs. Il faut attendre la nouvelle loi sur la presse de 1868 pour assister à une floraison de journaux dont *La Lune de Gill*, qui, rapidement disparu, renaît sous le titre de *l'Eclipse*, ou *La Rue*. C'est l'époque du portrait charge, dont les caractéristiques sont la ressemblance du sujet et l'exagération d'une énorme posée sur un corps rétréci. Le Charivari publie des charges contre l'Empire, prend pour cible les Prussiens, mais évoque aussi les scènes de la vie quotidienne pendant le siège.⁴⁶

Dès le XXème siècle et lors de la Première Guerre mondiale c'est-à-dire de 1919 à 1939, les caricaturistes ont eu la chance de recommencer et mener un autre combat par les dessins de la presse contre les crises politiques, les affaires internationales et la situation sociale de l'époque, mais c'est à partir de la seconde guerre mondiale que la caricature va prendre son envol au sein de la vie sociale.

2.2 La caricature dans la presse

La caricature a vu son grand succès grâce à l'imprimerie, avec l'emploi de cette dernière dans la reproduction des dessins, les caricaturistes ont eu une chance énorme pour diffuser leurs messages à travers ces caricatures. Au début, les techniques d'impressions et les moyens n'étaient pas si efficace que ça, les dessinateurs de l'époque étaient obligés de préparer leurs dessins souvent sur bois qui s'usait rapidement, c'était une sorte de gravure sur bois. Quant au tirage, il se faisait à quelques centaines d'exemplaires, Sinon ce qui a ouvert vraiment la voie à la diffusion des dessins, était la découverte de la lithographie (Senefelder 1796) la reproduction des caricatures était faite d'une encre spéciale, sur une pierre calcaire. Il

⁴⁶ Berenger E., Daumier, Rapide histoire de la caricature, [en ligne], France, http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm, consulté le 1 avril 2018.

Chapitre II : De l'image à la caricature

En resté uniquement un léger problème du papier qui obligeait le caricaturiste à opter pour le dessin au gros trait, qui était plus facile à reproduire.

L'histoire de la caricature a toujours montré que son rôle était de faire réveiller la conscience de la société, tout comme aujourd'hui la caricature est le moyen le plus efficace pour tout révéler.

La lithographie a eu un rôle important à travers le monde, car elle a permis aux journaux satiriques de se créer et d'exister, précisément en France, puisque le premier journal satirique « caricature » a vu le jour le 4 novembre 1830, son fondateur était Charles Philippon, dessinateur journaliste et éditeur. Quant à la grande vedette de cette revue Honoré Daumier qui était le dessinateur principal de ce journal d'ailleurs c'est ce qui va lui permettre de devenir célèbre âpres, grâce à ses caricatures politiques et sociales que nous avons exposé précédemment.

Sinon dans le monde il y a eu la naissance de "Punch" en terre à partir de (1841). En Allemagne aussi nous pouvons citer "Fliegende Blatter" créé en (1844). En Italie "Fischietto" en (1847), Aussi en Autriche il y a eu le "Figaro" en (1857). Enfin Aux États-Unis le fameux "Harper's Weekly" qui a été créé en (1857).⁴⁷

2.3 La caricature dans la presse algérienne

La caricature dans la presse algérienne a eu une place spéciale au sein de la société, puisqu'elle était le miroir et le reflet des événements qui se déroulent en Algérie qu'ils soient tristes, dramatiques ou autres. Les caricaturistes étaient la porte parole des Algériens, ils décrivaient souvent ce que le peuple voulait dire ou entendre. En gros la caricature a joué son rôle convenablement dans tous les moments et sur tous les plans en Algérie et elle le fait jusqu'à aujourd'hui.

Le mouvement caricatural en Algérie est passé par deux grandes périodes importantes : l'avant-octobre et l'après-octobre. 1962-1988.

2.3.1. L'avant octobre (1962-1988)

Le mouvement caricatural de cette époque était face à des obstacles qui limitaient son existence, puisqu'il y avait des censures sur tous ceux qui essayaient de rapprocher la scène

⁴⁷ Legrand J-PH., « Histoire de la caricature dans la presse », [en ligne], Stavelot, Belgique, <https://www.dessindepresse.com/53-histoire-genesse-caricature-de-presse.html>, Consulté le 1 Avril 2018

Chapitre II : De l'image à la caricature

Politique ou d'évoquer et dénoncer les problèmes de la société tout comme d'autres arts d'ailleurs.

2.3.2 L'après octobre

Après les événements d'octobre 1988, il y avait une forte volonté de laisser la presse algérienne travailler en toute liberté, puisque le contexte sociopolitique et juridique le permettait. La Constitution du 23 février 1989 va permettre à la liberté d'expression et d'opinion d'exister. Concernant la presse écrite, le nouveau code de l'information, adopté le 19 mars 1990 à l'initiative du gouvernement réformateur de Mouloud Hamrouche, va enfin autoriser la création des journaux.

Ce code n'a pas eu l'adhésion de tous les journalistes, certain l'ayant qualifié de « Code pénal ».

Le nombre total des journaux en 1991 était évalué à 160 dont 46 hebdomadaires. La spécialisation est l'une des caractéristiques essentielles de la presse indépendante et les journaux spécialisés hebdomadaires, périodiques et mensuels qui sont un acquis professionnel incontournable dans l'évolution de la presse algérienne.⁴⁸

En Algérie, les titres quotidiens spécialisés sont peu nombreux, la majorité des quotidiens indépendants étant des journaux d'information générale. La presse spécialisée a touché les domaines économiques, culturels, artistiques, sociaux, scientifiques, techniques et sportifs, qui n'avaient pas de place dans la presse algérienne avant 1988.

Aujourd'hui, tous ces titres ont disparu laissant leur place à d'autres titres. La presse culturelle, enfantine, scientifique et féminine a connu presque le même sort, plusieurs titres ont fait apparition, certains existent toujours et d'autres ont disparu pour des raisons politiques, financières et autres.

3. Les types de la caricature

Chaque caricaturiste est différent par rapport à l'autre, la façon de caricaturer est faite selon des critères particuliers. Il existe plusieurs types de caricatures. Dans ce qui suit nous allons exposer cinq types.

⁴⁸ BRAHIMI KH., mémoire, *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie, chez Dilem Dans le journal liberté, Université ZIANE ACHOUR – DJELFA, 2016-2017, P.11-12-13, Consulté le 2 avril 2018*

Chapitre II : De l'image à la caricature

- **Le portrait en charge**

Ce type de caricature se trouve beaucoup plus dans le cas des caricatures qui renvoient aux politiciens ou bien aux artistes, elle est faite pour donner une certaine déformation et une exagération de certains traits caractéristiques comme une métaphore d'une idée.

- **La caricature de situation**

Il s'agit de la caricature de type satirique qui prend en considération les événements humains où les images réelles ou imaginaires tentent de démontrer le ridicule ou le grotesque en s'appuyant sur comportement d'une société.

- **La caricature par amplification**

Ce type de caricature se focalise sur les visages des personnages fidèlement elle est employée surtout dans les dessins d'actualité.

- **La caricature par zoomorphique**

Ce type de caricature est utilisé pour juger un personnage puisque le dessinateur prend compte les qualités et les défauts d'animaux pour évoquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il y ait une ressemblance avec l'animal en question.

- **La caricature par simplification**

Enfin ce dernier type de caricatures est utilisé pour caricaturer une personne qui est connue dans la société et par les lecteurs d'une manière générale. Elle ne s'intéresse pas aux détails, le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau, il y a toujours un texte qui accompagne ce genre de caricature.

4. Les procédés de la caricature

4.1 Exagération à partir du physique

La caricature ne se focalise pas sur le critère de beauté, son but n'est pas aussi de déformer l'aspect d'une personne, il s'agit de montrer les traits et les caractéristiques du visage et de certains traits physiologiques de la personne, par exemple agrandir la d'un personnage

Chapitre II : De l'image à la caricature

Pour décrire quelque chose. Mais d'une manière générale parfois dans la caricature, une partie du corps peut suffire pour identifier une personne, car le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que l'individu soit reconnu.

Prenant l'Exemple de Napoléon III qui avait comme symbole physique son nez, sa moustache et sa barbiche, comme nous pouvons le constater dans l'image suivante :



Napoléon III

4.2 La personnification

Il s'agit de représenter une chose sous les traits d'une personne, c'est-à-dire représenté un élément inanimé avec des caractéristiques humaines.

4.3 Animalisation et végétalisation

Le zoomorphisme et la végétalisation sont deux techniques souvent utilisées dans le dessin caricatural. L'animalisation se sert de l'homme pour lui donner des caractéristiques d'un animal en faisant une comparaison des profils humains et animaux. Cette technique se base sur les physionomies de Jean Gaspard Lavater (1741-1801) diffusée en France de 1806 à

Chapitre II : De l'image à la caricature

1809 par les livres *physionomische Fragmente*. Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme, des membres animalisés : le tronc jusqu'au corps entier.⁴⁹

La végétalisation signifie la transformation de l'homme en végétal, cette technique est considérée comme agressive, car les végétaux sont en bas du règne du vivant. Exemple Victor Hugo devient églantine.

4.4 Pour faire rire

Faire rire est le rôle principal du dessin de presse. Pour parvenir à le faire, il existe plusieurs manières : Premièrement, les déformations et l'accentuation des traits, mais ce n'est pas l'unique façon pour provoquer le rire puisqu'il suffit d'illustrer une situation réelle du quotidien en déformant le physique de la personne pour pouvoir l'identifier au personnage et se moquer d'elle, la personne visée est souvent la personne supérieure dans la société.

Deuxièmement, faire appel à des créations de situation imaginaire par exemple l'imagination d'une situation où un politicien reçoit un coup de pied au derrière. Troisièmement: les thèmes de la maladie, la scatologie (propos ou écrits grossiers où il est question d'excréments) sont un outil pour se moquer des politiciens ou du pouvoir.

D'autres procédés,

- **Anachronisme**

Représentation dans une même scène de concepts, d'événements ou d'objets issus d'époques différentes, sans respecter la réalité historique

- **Comparaison / Parallélisme**

Est une juxtaposition de mises en scène semblables pour suggérer un statu quo (absence de variation d'une situation), une évolution de situation ou une opposition

- **Ironie**

Exagération des traits permettant de rendre manifeste la fausseté d'une affirmation

- **Métaphore**

Mise en scène basée sur une comparaison suggérée (le comparant n'est pas représenté). Ex la scène du balcon de Roméo et Juliette pour la déclaration d'amour

- **Métonymie**

Représentation d'une partie pour suggérer le tout. (Ex : des barreaux pour une prison un homme en costume traditionnel grec pour l'ensemble du peuple grec)

- **Répétition**

-

Mimétisme de représentation dans un ou plusieurs dessins.

- **Stéréotype**

Cliché, lieu commun né d'une généralisation abusive et permettant d'identifier facilement un personnage

5. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature

La caricature est considérée comme un signe révélateur de la réalité. À partir d'une représentation des phénomènes, des événements et surtout des personnalités. Elle n'est pas uniquement un moyen qui provoque le rire, mais elle est aussi un moyen de dénonciation et de contestation. Le caricaturiste combat à visage découvert, il ne dissimule pas sa subjectivité pour démasquer tous les vices de la société, les injustices de l'époque. Cette marge de liberté émerge plusieurs significations et interprétations quel que soit sur le plan idéologique ou sur le plan culturel, cependant, comment peut-on lire une caricature?

Pour pouvoir réaliser le processus de la lecture d'une caricature il faut suivre les étapes suivantes:

⁴⁹ RIVIERE PH., « *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours* », [en ligne], Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2005, P.34
<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>, consulté le 2 Avril 2018.

Chapitre II : De l'image à la caricature

Tout d'abord, la description qui est l'étape de l'identification et du repérage de tous les indices visuels. Ensuite, la compréhension où il faut passer au décodage et à l'interprétation des symboles et les associations utilisées dans une caricature.

L'application est la troisième étape de la lecture ou le lecteur doit dégager les rapports qui existent entre le contenu et le contenant. L'explication est la quatrième phase c'est le moment où le lecteur identifie les critiques et les jugements faits par le journaliste dessinateur.

L'appréciation qui est l'étape finale dans le processus de la lecture d'une caricature ou le lecteur affirme ou infirme la réussite du dessin caricatural. La compréhension et l'explication sont deux étapes importantes dans la lecture du dessin de presse, car grâce au décodage et le commentaire on arrive à mettre, au clair toutes les représentations idéologiques et culturelles pour faire le rapprochement entre le dessin et l'événement traité.⁵⁰

Ainsi connaître la vie du caricaturiste et ses penchants apportent beaucoup de clarté et de validation sur les observations et les suppositions qui peuvent être faites lors de la lecture d'une caricature toutefois, le caricaturiste prend en considération les aspirations de ces lecteurs et prépare ses dessins à leurs intentions, culturelles, sociales ou, selon leurs tendances politiques.

Enfin, pour Robert Philippe auteur d'une histoire de la caricature est des affiches aux éditions Nathan " sauvegarder le rire même à l'heure de l'extrême action c'est sa manière de garantir l'espoir de glisser dans le cœur des vaincus la secrète consolation d'une revanche ".⁵¹

6. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur

Selon THIVILON S. la caricature est lue, vue et souvent comprise par tous ses destinataires. Sa fonction principale est de faire rire. Cependant, un caricaturiste souhaite souvent transmettre un message. Donc, il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique.⁵²

- **Informé :** la caricature est une sorte de message qui a souvent le rôle d'informer à titre d'exemple comme les caricatures du journal « le soir d'Algérie ».

⁵⁰ BRAHIMI KH, mémoire, *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie, chez Dilem Dans le journal liberté, Université ZIANE ACHOUR – DJELFA, 2016-2017, P.17, Consulté le 2 avril 2018.*

⁵¹ Ibid.

⁵² THIVILON S, Mémoire, *la caricature dans les média*, université Lumière Lyon II, 2003, http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf, Consulté le Avril 2018.

Chapitre II : De l'image à la caricature

- **La distraction** : la caricature peut informer comme elle faire rire les lecteurs. Cette fonction apparait beaucoup plus dans les journaux satiriques.
- **L'éducation** : le caricaturiste quand il produit un dessin il peut jouer le rôle d'éducateur, car ce dessin il peut être utilisé dans les manuels scolaires par exemple.
- **La démystification** : il s'agit en quelque sorte de démystifier le sérieux du réel par la modification physique des personnages.
- **La contestation** : parfois le caricaturiste en faisant un dessin dans la presse il conteste en quelque sorte c'est une manière d'attirer l'attention sur un sujet.
- **La publicité** : le dessin de la presse est un produit qui peut servir de publicité

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, il faut souligner que la caricature est réalisée en général pour dégager une réalité sociale, régionale, ou politique. Les caricaturistes se servent de leurs dessins pour faire rire et réfléchir, ils se moquent des puissants, du pouvoir, de la société et des religieux. Donc elle a l'objet de forcer le trait et de s'appuyer là où ça fait mal, sur les défauts par exemple, les contradictions, etc. tout simplement pour faire réagir, ou pour provoquer. La caricature est un signe iconique, son rôle majeur est l'exagération, ce qui fait d'elle l'objet de plusieurs analyses dont l'analyse sémiotique. Elle commence par un émetteur qui est le dessinateur ou bien le caricaturiste, un récepteur les lecteurs (le public) et un message qui est l'information transmise, ces éléments peuvent servir à de profondes analyses.

Chapitre III :
Analyse et interprétation
des données

Introduction

À travers les deux chapitres que nous venons d'achever, nous avons fait en sorte d'aborder les notions de bases de la théorie du signe et de tout ce qui renvoie à notre thème de recherche.

Dans le présent chapitre, nous allons tenter de voir comment cette théorie permet d'analyser et surtout d'interpréter une image précisément une caricature ; mais bien avant, nous allons présenter notre corpus. Nous allons aussi faire un aperçu sur la biographie des deux caricaturistes et les journaux où ils exposent leurs dessins caricaturaux.

En effet, nous allons faire une analyse détaillée des caricatures collectionnées nous aborderons une description et une interprétation de chaque caricature, enfin nous allons faire une comparaison entre les caricatures de chaque auteur.

1. Présentation du corpus

Nous avons choisi de faire une analyse de quelques caricatures de : le Hic et de Ghilas Ainouche qui date du mois de janvier, février et mars 2018. Notre corpus est tiré du journal El watan et sur le réseau social : facebook, qui est constitué de 20 caricatures au total que nous avons réparti en une seule catégorie thématique qui est la politique.

1.1 Bibliographie de Ghilas Ainouche et de : le Hic

Ghilas Ainouche

Le caricaturiste Ainouche est né le 10 octobre 1988, à Sidi-Aich, ville située dans la wilaya de Bejaia. Il collabore dès son plus jeune âge avec un journal scolaire. En 2008, il décroche son bac et il intègre l'université de Bejaia pour poursuivre ses études en génie civil. C'est là où tout a commencé lorsqu'il collabore avec le bimensuel universitaire « Awal unelmad » qui signifie (Parole de l'étudiant). Ce qui va lui permettre de décrocher le premier prix du concours national de la caricature en 2010. Ensuite, il fait un petit passage de court durée à l'hebdomadaire régional « Avis », il passe après au quotidien national « le jeune indépendant » dans lequel il a contribué quotidiennement à la publication des caricatures et des BD. À partir de l'année 2011, il est devenu le caricaturiste officiel du Festival international du théâtre de Bejaia. Ses caricatures étaient employées dans les conférences organisées dans différents événements que ça soit à l'université ou bien au Café littéraire de

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Bejaïa. Ainouche a effectué plusieurs passages dans les chaînes télés, à titre d'exemple la chaîne française TV5 Monde, ce qui a pu prouver sa place et son importance internationale. Il enchaîne ses succès en décrochant encore le prix du meilleur prodige algérien caricaturiste élu par Djezzy l'opérateur téléphonique algérien, en 2012.

Vers la fin de l'année 2013, il rejoint le quotidien algérien électronique TSA (Tout Sur l'Algérie) et y reste à ce jour-là, il produit le dessin du jour et le dimanche le résumé de la semaine. Ainsi il effectue au total 12 dessins par semaine.

En 2014, lors de son voyage à Paris. Il rend visite au siège de Charlie Hebdo, uniquement pour rencontrer les dessinateurs. Sa chance a encore tourné, car Cabu a voulu jeter un coup d'œil sur ses dessins. En voyant ses caricatures, Catherine, Riss, Wolinski et Cabu, lui ont suggéré de faire un passage chaque lundi à la rédaction de Charlie Hebdo. Et c'était ainsi que Cabu présenta Ainouche à l'équipe du Canard enchaîné.

En mars 2014, il publie son premier album en France sous le titre de « Sauve qui peut ! », Qui contenait une grande partie de son œuvre.

En 2015, il a été sélectionné par l'hebdomadaire français Le Point parmi les sept artistes qui vont marquer l'année 2015 en Algérie.

Ainouche a fait encore plusieurs contributions en faveur des causes nobles au profit

L'attentat de Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015, lui a encore compliqué sa vie en tant que caricaturiste il recevait des menaces et des insultes, sans oublier les lettres de menaces par des messages sur les réseaux sociaux.

Malgré tout, Ainouche a continué d'exercer son rôle de caricaturiste et y reste toujours, il n'a pas cessé de nous fasciner par sa manière de transmettre le message à travers ses caricatures satiriques.

Le Hic

De son vrai nom, Hichem Baba Ahmed est un dessinateur de presse, bédéiste et caricaturiste algérien, né en 1969. Avant de se fixer à El Watan. Il a travaillé dans plusieurs titres, il débute avec le quotidien l'authentique en 1998. Peu après il fait des dessins pour d'autres quotidiens : Le Matin (de 2000 à 2003), Le Jeune Indépendant et le soir d'Algérie (de 2006 à 2009), et il expose ses dessins caricaturaux satiriques dans

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

D'autres journaux à titre d'exemple ; L'époque sur lequel il a publié des BD politiques et bien entendu le site El Manchar.

Le Hic participe également au collectif dessine moi l'humour (Chihab éditions, 2006), quartes extraits de ses dessins ont été publiés chez Dalimen Éditions : Nage dans ta mer (2009), L'Algérie (2010), Dégage ! (2011) et Printemps halal (2012), les trois derniers ouvrages reprenant ses dessins parus dans El Watan. En 2009, il était membre créateur de la revue BD El Bendir dont par la suite il devient le directeur de la rédaction.

Enfin il faut souligner que Le Hic est Membre du groupe Cartooning for peace depuis 2004, il a publié dans le collectif Dégage ! : Le temps des révolutions, publié en 2011 aux éditions Fetjaine.

.Le journal El Watan

Le quotidien El Watan a été lancé le 8 octobre 1990, dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes regroupés dans la SPA El Watan. Premier journal indépendant du matin, d'expression française, à être édité en Algérie, il a basé sa ligne éditoriale sur un traitement objectif de l'information, en développant des analyses pertinentes, une vérification rigoureuse des informations publiées et un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique.

El Watan est devenu également un lieu de débat et de réflexion pour les intellectuels algériens et une tribune permanente de discussion des questions de démocratie et des choix économiques et sociaux du pays. Pour toutes ces raisons, le quotidien a été suspendu à plusieurs reprises durant les années 90. Le harcèlement politico-judiciaire a été constant.⁵³

2. Présentation des caricatures et des données globales qui les accompagnent

Numéro de la caricature	Titre du dessin	Dessinateur	Titre et date du Journal
N°1	ALGER : séisme de magnitude 5.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 02/01/2018
N°2	Les appels au 5 ^e Mandat commencent.	Le Hic	EL WATAN 07/01/2018

⁵³ El watan, en ligne site, http://www.elwatan.com/services/qui-sommes-nous/qui-sommes-nous-06-08-2013-85107_247.php, consulté le 28 avril 2018.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°3	MENACE SUR OUYAHIA	Le HIC	EL WATAN 16/01/2018
N°4	OUYAHIA affirme qu'il applique le programme de Bouteflika et Bouteflika annule les décisions d'Ouyahia.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 17/01/2018
N°5	Un cadre de Bouteflika honoré.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 19/01/2018
N°6	Les apparitions de Bouteflika.	LE HIC	EL WATAN 21/01/2018
N°7	Les médecins ne baissent pas les bras.	LE HIC	EL WATAN 24/01/2018
N°8	Les médecins résidents menacent de ne plus assurer le service Minimum.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 30/01/2018
N°9	FLN : TALIBA devant la commission de discipline.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 11/02/2018
N°10	TALIBA pourrait être éjecté du FLN.	LE HIC	EL WATAN 12/02/2018
N°11	BOUTEFLIKA s'entretient avec Macron.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 19/02/2018
N°12	MACRON s'est entretenu avec Bouteflika.	LE HIC	EL WATAN 21/02/2018
N°13	Gérard Depardieu s'installe chez nous.	Le HIC	EL WATAN 20/02/2018
N°14	Gérard Depardieu déménage en Algérie.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 21/02/2018
N°15	STEPHEN HAWKING 1942-2018.	LE HIC	EL WATAN 14/03/2018
N°16	STEPHEN HAWKING le génie de l'astrophysique est mort.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 14/03/2018
N°17	La chancelière allemande est réélue pour un 4 ^e Mandat	LE HIC	EL WATAN 14/03/2018
N°18	Angela Merkel est réélue pour un 4 ^e Mandat.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 16/03/2018
N°19	SARKOZY en garde à vue.	AINOUCHE	Sur son mur facebook 22/03/2018
N°20	SARKOZY mis en examens.	LE HIC	EL WATAN 23/03/2018

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

2.1 Grille de communication de la caricature

N° de la Caricature	QUI ?	À QUI ?	QUOI ?	QUAND ?	POURQUOI ?	COMMENT ?
N°1	Un homme qui est Bouteflika président algérien	Aux lecteurs et au large public	Par une caricature qui représente un processus de dénoncer ou d'informer sur le séisme qui a frappé Alger centre	Le 02/01/2018 à Alger	Pour véhiculer aux lecteurs l'information du séisme satiriquement	En faisant des dessins caricaturaux et en employant des personnages et des paroles dans ses dessins
N°2	Des oiseaux de vautours	Aux lecteurs	À travers une caricature dans laquelle il dessine 5 vautours en faisant référence aux proches de Bouteflika	Le 07/01/2018 en algérie	Pour communiquer l'information que les proches de Bouteflika (Président algérien) préparent son 5 ^e mandat	Par des dessins caricaturaux humoristiques en qualifiant les proches de Bouteflika de, oiseaux prédateurs
N°3	Un homme qui est Ahmed Ouyahia Le premier ministre Algérien	Aux lecteurs	Un dessin caricatural qui montre Ouyahia Le premier ministre algérien	Le 16/01/2018	Pour informer le public sur le cas d'Ouyahia qui est menacé	En faisant un dessin sur Ouyahia qui le montre très inquiet comme le titre l'indique menace sur Ouyahia, le premier ministre algérien
N°4	Trois personnages Bouteflika (président algérien) Ouyahia (le 1 ^{er} ministre algérien) et un homme	Aux lecteurs	Par une caricature qui indique que Bouteflika (le président algérien) annule les décisions d'Ouyahia (le 1 ^{er} ministre algérien)	Le 17/01/2018	Pour informer le large public des fausses déclarations d'Ahmed Ouyahia (1 ^{er} ministre)	En faisant un dessin qui contient trois personnages dont lequel l'auteur se moque d'Ouyahia qui a affirmé qu'il appliqué le programme de Bouteflika et ce dernier l'a annulé
N°5	Quatre personnages : Un professeur et trois élèves	Aux lecteurs	A travers une caricature Qui parle du cadre de Bouteflika qui a été honoré	Le 19/01/2018	Pour informer et surtout se moquer et dénoncer aux lecteurs l'absence du président algérien (Bouteflika).	En faisant un dessin qui contient des personnages et en employant un titre et des paroles qui évoquent la réalité : le cadre de Bouteflika honoré

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°6	Un Homme qui est Bouteflika (président algérien) et deux autres cadres de lui	Aux lecteurs	À travers une caricature qui représente les apparitions de Bouteflika	Le 21/01/2018	Afin de se moquer et de rappeler le public de l'absence répétitive du président algérien : Bouteflika	En exposant un dessin qui montre Bouteflika avant, et deux cadres de lui après et maintenant pour rappeler aux gens la situation actuelle, comme l'indique le titre et les bulles : les apparitions de Bouteflika, Avant, Après et maintenant
N°7	Trois personnages : un médecin, un policier et un citoyen solidaire	Aux lecteurs	À travers une caricature qui parle de la situation actuelle des médecins résidents	Le 24/01/2018	Pour informer et dénoncer l'état des médecins résidents qui ont subi la répression par les forces d'ordre et aussi compatir avec eux et apporté du soutien	Par un dessin caricatural qui contient des personnages montrant la réalité, un policier qui tape un médecin et un citoyen algérien qui estime qu'il est solidaire en les prenant en photos, le titre et la bulle l'indique : Les médecins résident ne baissent pas les bras, nous non plus.
N°8	Trois hommes Ouyahia (1 ^{er} ministre), Bouteflika (président algérien) et Un 3 ^e homme	Aux lecteurs	Une caricature indiquant la situation des médecins en Algérie et le comportement des responsables à l'égard de cette situation	Le 30/01/2018	Pour informer et surtout dénoncer l'insouciance du pouvoir vis-à-vis de cette affaire malgré la résistance de ces médecins résidents.	En dessinant des personnages connus en algérie, Ouyahia, Bouteflika, et un homme qui ne prêtent pas attention à la grève des étudiants en médecine, car ces derniers se soignent à l'étranger, nous voyant à l'autre coté de la mer un hôpital français et un hélicoptère, comme l'indique le titre et les bulles, les médecins résidents menacent de plus assurer le service minimum, et alors ? ou est le problème ?

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°9	Un seul personnage qui est Taliba (membre du FLN)	Aux lecteurs	Une caricature qui montre la situation de du membre du FLN, Taliba	Le 11/02/2018	Pour informer les lecteurs mais aussi pour se moquer de la situation de Taliba qui allait passer devant la commission de discipline	En exposant un dessin montrant le membre du FLN Taliba Confus en dehors du FLN, car ce dernier était menacé de passer à la commission de discipline comme l'indique le titre et la bulle, FLN : Taliba devant la commission de discipline, alors, tu rentres ou c'est à nous de rentrer ?
N°10	Deux hommes, Taliba (membre du FLN) et un vieux	Aux lecteurs	Une caricature qui informe sur le sort de Taliba	Le 12/02/2018	Pour informer le public d'une manière satirique que Taliba le membre du FLN pourrait être éjecté	En caricaturant deux personnages, Taliba et un homme qui lui donne un coup par derrière pour indiquer que Taliba risque sa place au sein du FLN comme l'indique le titre et la bulle ; TALIBA pourrait être éjecté du FLN, Aiiie!
N°11	Un seul personnage qui est Emanuel Macron (président français)	Aux lecteurs	Une caricature qui montre les que Bouteflika (président algérien) s'entretient avec Macron (président français) au téléphone	Le 19/02/2018	Pour informer et se moquer au même temps de l'information disant que Bouteflika s'entretient avec Macron	En montrant un personnage qui est Macron en train de parler au téléphone et derrière lui un drapeau de France, comme l'indique le titre et la bulle, Bouteflika s'entretient avec Macron au téléphone, Allo Bouteflika ? oui c'est Saïd ! ca va ?
N°12	Deux personnages : un homme qui est Macron (président français) et une femme qui est une voyante	Aux lecteurs	Une caricature qui montre deux personnes, Macron et une femme voyante	Le 21/02/2018	Pour informer et se moquer au même temps des informations disant que Macron s'est entretenu avec Bouteflika au téléphone	En exposant un dessin qui comporte deux personnes, Macron et une voyante avec une boule en cristal, En lui demandant de voir comment il est l'état de Bouteflika, comme l'indique la bulle et avant en utilisant un titre : Macron s'est entretenu avec Bouteflika au téléphone, demandez- lui comment il va ?

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°13	OULD ABBES (homme politique algérien) TALIBA (membre du FLN) Depardieu (acteur français)	Aux lecteurs	une caricature qui montre trois personnages, OULD ABBES (un homme politique algérien) TALIBA (membre du FLN) DEPARDIE U (acteur français) qui a démangé en algérie	Le 20/02/2018	Pour informer le public et les lecteurs que Depardieu s'est installé en algérie d'une manière humoristique	En faisant un dessin qui communique l'information sur Depardieu qui s'est installé en algérie en montrant Ould Abbès, Taliba et Depardieu en train de se parler comme l'indique le titre et les bulles ; Gérard Depardieu s'installe chez nous, J'hésitais entre l'algérie et la Suède !
N°14	Gérard Depardieu (acteur français) et un homme Algérien	Aux lecteurs	Une caricature montant Depardieu en train de discuter avec un citoyen algérien qui porte notre drapeau	Le 21/02/2018	Pour informer les lecteurs d'une manière satirique que Depardieu il a déménagé en algérie	En faisant un dessin qui montre deux personnages : Depardieu et un citoyen algérien qui lui pose la question sur les villes qu'il a aimé et qui l'ont poussé à venir s'installer en algérie, comme l'indique le titre les bulles ; Gérard Depardieu déménage en Algérie, quelles sont les villes qui t'ont attiré en Algérie ? El ançor, Muscat d'Aboukir, couteaux de mascara, cuvée de Tlemcen
N°15	Une tombe et une rose	Aux lecteurs	Caricature montrant une tombe à coté d'elle une fleur rouge sur la tombe s'est écrits des chiffres	Le 14/03/2018	Pour informer les lecteurs du décès de Stephen Hawking en 2018 et lui rendre hommage	Par un dessin qui montre une tombe sur laquelle nous voyons des dessins sous formes des calculs avec un titre qui indique le nom et le prénom et la date de naissance et de la mort de Hawking: STEPHEN HAWKING 1942-2018

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°16	Stephen Hawking (génie de l'astrophysique) Bouteflika (président algérien),	Aux lecteurs	Une caricature qui rend hommage au génie de l'astrophysique Stephen Hawking en le montrant avec Bouteflika	Le 14/03/2018	Pour informer et rendre hommage à Stephen Hawking qui est mort en 2018	À travers un dessin qui montre Hawking et Bouteflika et une main d'une autre personne, le titre et les bulles sont fait avec humour : Stephen Hawking le génie de l'astrophysique est mort, je peux récupérer son intelligence ? Non, juste son fauteuil roulant connecté
------	---	--------------	--	---------------	--	---

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

N°17	Bouteflika (président algérien) et Un homme	Aux lecteurs	Une caricature montrant Bouteflika avec un homme qui annonce que Merkel (chancelière allemande) est réélue pour un 4 ^e mandat	Le 14/03/2018	Pour Informer les lecteurs que, la chancelière allemande Angela Merkel est réélue encore pour un 4 ^e mandat	À travers un dessin qui montre deux personnes Bouteflika et un autre homme qui lui annonce que lui et Merkel vient d'être réélue en employant l'humour comme l'indique le titre et la bulle : La chancelière Allemande réélue pour un 4 ^e mandat, Merkel vient d'égaliser
N°18	Bouteflika (président algérien)	Aux lecteurs	Une caricature qui montre Bouteflika et un tableau où il est mentionné son nom et celui de Merkel	Le 16/03/2018	Pour informer les lecteurs de l'élection de Merkel pour un autre mandat	À partir d'un dessin qui montre Bouteflika et un tableau en face de lui sur lequel il est écrit : Merkel 4 Bouteflika 4, comme il l'indique titre et la bulle : Angela Merkel est réélue pour un 4 ^e mandat, bientôt 5 à 4
N°19	Un policier, Sarkozy (ex président de France), Elkadhafi (ex président de la Libye)	Aux lecteurs	Une caricature qui montre un policier et Sarkozy et Elkadhafi derrière lui mort	Le 22/03/2018	Pour informer le public que Sarkozy est placé en garde à vue	A partir d'un dessin qui montre Sarkozy avec les mains pleines de sang et en train de parler à un policier et Elkadhafi qui est juste derrière mort, le titre indique qu'il est placé en garde à vue : Sarkozy en garde à vue. Les paroles dans les bulles sont fait d'une manière humoristique : Kadhafi n'a pas financer ma compagnie, si vous ne me croyez pas demandez- lui
N°20	Sarkozy (ex président français)	Aux lecteurs	Une caricature montrant Sarkozy de dos les mains sont menottés	Le 23/03/2018	Pour communiquer l'information aux lecteurs que Sarkozy est mis en examen	En le caricaturant en train de tourner le dos et avec des menottes autour de ses deux mains, le titre indique sa mise en examen : Sarkozy mis-en examen

2.2 Lecture des caricatures



Le titre de la caricature n°1 : Alger : Séisme de magnitude 5. Est un syntagme nominal Qui vise à indiquer aux lecteurs le sujet proposé par la caricature, écrit en blanc. Il date du 2 janvier 2018 et se compose d'un seul personnage.

Cette caricature est faite en couleur et avec un plan moyen dans un cadre carré vertical, quant à l'angle de prise de vue, il est à droite et le personnage regarde de face. Le personnage présenté situé à droite de l'image est un homme d'Etat, il s'agit du président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika assis sur un fauteuil roulant et habillé en robe de chambre noire, les cheveux attachés vers le haut sous forme de couettes, Avec un gros nez et affichant un large sourire sur son visage puisque sa bouche est grande ouverte, ses dents apparaissent clairement. La paume de sa main droite bien mise en évidence est grande ouverte elle est vue de face, sa main est levée par contre sa main gauche elle est posée sur la chaise.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

La coiffure de couettes généralement est faite pour une petite fille, ce qui explique son usage dans cette caricature, est que l'auteur veut attirer l'attention des lecteurs et leur transmettre un message clair que le président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika, dans sa situation actuelle il est comme une petite fillette qui est dirigée, guidée, voire manipulée par ses proches puisqu'il est incapable de prendre des décisions tout comme la fillette. La main du personnage qui est levée fait référence à des salutations, pour dire qu'il est toujours là.

Les paroles contenues dans la bulle sont écrites en lettres d'imprimerie en majuscule et en gras. Le titre qui est l'entête de la caricature nous oriente vers le sujet proposé et nous informe qu'un séisme à frapper Alger d'une façon satirique en s'appuyant sur la magnitude du tremblement de terre pour le lier au 5^e Mandat du président. Le choix de la police est justifié car l'auteur veut mettre en exergue son discours. Le registre de langue employé dans la bulle est un langage courant, le motif de son usage est simple pour que le public puisse décoder et comprendre facilement le message transmis par le dessinateur. Le mot Mandats écrit en pluriels désigne qu'il existe plusieurs d'autres avant

Enfin, nous remarquons que le caricaturiste a employé les ponctuations, commençant par la bulle qui contient un point d'exclamation afin de marquer le degré de la subjectivité, quant au titre nous distinguons l'usage de deux points pour introduire une information qui est sur le séisme qui s'est déroulé à Alger, et pour finir il emploie les points de suspension. L'usage des phrases nominales permet de mettre en valeur certains effets stylistiques : elles donnent une impression de raccourci, d'accélération, qui permet de renforcer une idée ou une émotion.

Dans cette caricature le texte complète l'image la relation entre les deux est une relation de complémentarité, l'un dépend de l'autre. La caricature est signée par Ainouche à la fin sur le côté gauche

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

La caricature n°02 : dont le titre s'intitule : **Les appels au 5^e Mandat commencent** est un syntagme verbal elle est publiée le 7 janvier 2018 comporte 5 vautours et un fauteuil roulant.



Ce dessin en couleur est fait avec un plan moyen dans un cadre rectangulaire horizontal et l'angle de prise de vue est à gauche. La caricature ne présente pas un personnage connu, mais elle se compose de cinq oiseaux vautours de couleur noire et blanc, un d'entre eux et en train de voler quant aux quatre restants ils sont posés sur un fauteuil roulant.

Nous remarquons l'absence des bulles et la présence du titre uniquement qui est placé à l'entête de la caricature écrit en lettre d'imprimerie en gras et en majuscule afin de nous informer que : « LES APPELS AU 5^E MANDAT COMMENCENT ». Signifiant que le président de la république algérienne est nommé par ceux qui le soutiennent à se présenter pour le 5^e mandat. Les quatre oiseaux vautours assis sur le fauteuil roulant renvoient aux 4 mandats passés du président Abdelaziz Bouteflika quant au 5^e vautour il renvoie au mandat qui est en cours. L'état dont les vautours sont caricaturés signifie que les quatre mandats passés étaient mauvais. Le fauteuil roulant renvoie à la place du président qui est absent sur l'image qui signifie qu'il est incapable de se présenter pour un autre mandant. La couleur du fauteuil est un signe de moisissure, pour dire qu'il est resté plus de ce il a fallu en tant que président. Le choix de la police est fait pour mettre en exergue son discours. De ce qui concerne le registre de langue il est toujours le langage courant puisqu'il est simple à comprendre par les lecteurs de toute catégorie. Il n'y a pas de ponctuation dans cette caricature car c'est une phrase affirmative. L'auteur a utilisé une phrase verbale car le titre est

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

une affirmation.

Il y a une forte complémentarité entre le texte, titre et l'image sans le titre, l'image ne pourrait pas être comprise et interpréter par le lecteur. Si l'auteur s'est contenté de faire une caricature sans le titre le public ne pourra pas comprendre il s'agit de quoi, quel est le message le de ce dessin ? Pour quel but il est fait ? Donc le titre a eu une grande importance dans l'interprétation de cette caricature.

L'auteur de ce dessin est le Hic cela est prouvé par sa signature qui est placée sur le coté droit à la fin.

Comparaison entre la caricature n°1 et la caricature n° 2

à partir des deux caricatures précédentes nous pouvons constater que Ainouche a utilisé un seul personnage dans sa caricature, sur le visage de ce dernier l'auteur a exagéré dans ses traits en le caricaturant avec des cheveux attachés vers le haut plus exactement avec des couettes de fillette, ce qui n'est pas vrai dans la réalité pour qu'il puisse attirer l'attention des lecteurs. Il a encore exagéré sur le message qu'il comptait transmettre aux lecteurs, en le liant avec un autre sujet loin de l'information c'est-à-dire le séisme et le 5^e mandat c'est une sorte d'humour.

Le hic quant à lui, il a préféré employer l'animalisation dans sa caricature pour transmettre son message, contrairement à Ainouche qui a choisi d'exagérer sur le sujet et l'information. De son coté le hic va dans un autre sens il exagère avec les personnages en les changeant et caricaturant étant des oiseaux vautours, de plus la signature des auteurs va dans des sens inverses l'un sur la gauche à la fin du dessin l'autre sur la droite.

Par contre, il y a d'autres points communs entre ces deux auteurs mis à part traiter le même sujet, est que les deux ont le même but dans leur caricature est de transmettre leur message avec des dessins issu de la société, aussi dans l'usage de la police et de l'arrière plan.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Caricature n°3 : dont le titre est : Menace sur Ouyahia est un syntagme nominal, elle date de 16 janvier 2018, qui contient un seul personnage.



Ce dessin en couleur, qui est fait avec plan moyen à travers un cadre rectangulaire horizontal dans un angle de prise de vue à droite, montre un homme à droite de l'image qui est le premier ministre algérien Ahmed Ouyahia vêtu d'un costume gris et d'une cravate noire et chemise blanche avec des chaussures noires, les cheveux et des moustaches noires il porte des lunettes, le visage inquiet, les yeux fermés, un pot de yaourt rose avec une cuillère sur sa tête, les mains collées sur son corps les pieds serrés l'une à l'autre, nous pouvons voir aussi qu'il transpire et la sueur sur son visage ; sur le côté gauche de l'image nous remarquons une flèche qui est pointée vers le personnage.

Le pot de yaourt renvoi aux paroles du ministre, qui a déclaré qu'il n'était pas obligatoire pour les Algériens de manger du yaourt quotidiennement, pour dire qu'il faut se contenter de peu qu'ils possèdent. Donc la flèche cible le pot de yaourt qui est les déclarations et les décisions d'Ouyahia comme l'indique le titre ce qui prouve qu'il y a une forte complémentarité entre le titre et la caricature.

La caricature ne comporte aucune bulle tout comme la précédente, sauf le titre qui est en blanc placé à l'entête et écrit en lettre d'imprimerie en majuscule et en gras : « MENACE SUR OUYAHIA » signifiant que, Ouyahia est menacé par ceux qui sont contre son retour en

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

tant que premier ministre, mais aussi menacé à cause de ses décisions annuler par le président.

Le registre de langue choisit par l'auteur est le langage courant puisqu'il est facile à saisir, L'emploi de la phrase nominale dans le titre sert à mettre en valeur certains effets stylistiques : elles donnent une impression de raccourci, d'accélération, qui permet de Renforcer une idée ou une émotion. Le choix de la couleur noire comme arrière plan permet de mettre en valeur le titre et le personnage.

Le texte (titre) est tellement attaché à l'image et ne peut pas être dissocié d'elle, il la complète tout simplement, car grâce au texte nous pouvons comprendre ce que véhicule l'image. Cette caricature est signée par le hic comme nous pouvons le voir à la fin du dessin.

Le titre de la Caricature n°4 : **OUYAHIA affirme qu'il applique le programme de Bouteflika et Bouteflika annule les décisions d'Ouyahia**, est un syntagme verbal, elle est parue le 17 janvier 2018.



Cette caricature est faite en couleur avec un plan américain dans cadre un rectangulaire horizontal quant à l'angle de prise de vue est à droite et de face. Ce dessin comporte trois personnages, le premier est un homme assis sur un fauteuil roulant il s'agit donc du président de la république algérienne Abdelaziz Bouteflika, qui des moustaches et des cheveux blancs attachés vers le haut sous forme de couettes, les mains posées sur la chaise roulante, il est habillé en noir et paraît en dormis car nous pouvons voir le signe zzz qui sort de sa bouche qui renvoi à un sifflement qui est émet par celui qui dort. Derrière lui un homme qui est le 1^{er} ministre algérien Ouyahia en train de pousser le fauteuil roulant vêtu d'un costume gris et

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

une cravate rouge des chaussures noires, il porte des lunettes les yeux paraissent fermées les moustaches et les cheveux blancs, la bouche ouverte. Le troisième personnage vêtu d'un pull et d'un pantalon bleu il tient un livre vert sur sa main droite, la paume de sa main paraît

Clairement, son visage paraît qu'il est ennuyé sa bouche est grande ouverte sa main gauche est tendue.

La bulle est écrite en noir et en lettres d'imprimerie qui sont en gras et en majuscules contient les propos du troisième personnage : « **DONC BOUTEFLIKA ANNULE LES Décisions DE BOUTEFLKIA** ».

Il est clair que les deux personnages représentés dans cette caricature sont des hauts responsables algériens, le président Bouteflika et le premier ministre Ouyahia, ce dessin est fait pour se moquer des déclarations du premier ministre Ouyahia comme le précise le titre écrit à l'entête de la caricature en blanc et en gras avec des lettres d'imprimerie: « **OUYAHIA AFFIRME QU'IL APPLIQUE LE PROGRAMME DE BOUTEFLIKA ET BOUTEFLIKA ANNULE LES DECISIONS D'OUYAHIA** », car nous voyons clairement que l'auteur indique que le président il est inconscient de ce qui se passe, le 1^{er} ministre Ouyahia, prend des décisions, lorsque ces décisions ne conviennent pas le pays, il décide de les annuler suite à cela il est obligé de ce justifier face au peuple, donc pour s'en sortir il met ça sur le dos du président puisqu'il est inconscient et incapable de distinguer ce qui se passe. Quant au 3^e personnage, il représente un simple citoyen algérien qui est conscient de la situation actuelle. L'usage du point d'exclamation dans la bulle pour marquer le degré de la subjectivité de l'auteur.

Le registre de langue utilisé est toujours le langage courant pour faciliter la transmission du message. Concernant les phrases verbales, elles sont employées parce qu'il s'agit d'une réelle affirmation.

L'image et le texte sont indissociables, car le sens de la caricature se comprend à partir de ces derniers, nous pouvons lire le titre et comprendre que, Ouyahia est menacé cependant nous ne pouvons pas comprendre pourquoi ? Donc si nous faisons recours à la caricature, nous pouvons distinguer à travers la flèche qui est pointée vers le pot de yaourt que c'est à cause des paroles et décisions du ministre, c'est pour cela donc que l'image et le texte sont importants pour décoder le message facilement. Ce dessin est signé par Ainouche comme c'est mentionné à la fin sur le côté droit de la caricature.

Comparaison entre la caricature n°3 et n° 4

Il est à signaler que dans la précédente caricature à savoir la caricature n°3 que, le hic nous informe qu'il y a une menace sur Ouyahia. Cependant nous pouvons distinguer une sorte d'exagération dans son dessin, à titre d'exemple, le pot de yaourt sur la tête du personnage, pour expliquer aux lecteurs la raison de cette menace et de ce moquer de ce dernier.

Ainouche à son tour emploie trois personnages contrairement à le hic, nous pouvons voir l'usage d'une bulle. Tout comme la caricature de, le hic, l'exagération est présente dans la caricature n° 4 de, Ainouche, que ça soit dans le texte ou dans les personnages, comme l'indique le 3^e personnage qui se moque d'Ouyahia.

Comme les caricatures précédentes nous remarquons que l'emplacement des signatures des deux auteurs est différent l'un est sur le côté gauche et l'autre à droite à la fin des caricatures.

Les points communs, à part le sujet traité, se manifeste dans l'emploi de l'exagération, satire, l'humour, les deux ont un seul but qui est de informer et de se moquer.

Le titre de la Caricature n°5 : Un cadre de Bouteflika honoré, est un syntagme verbal, le dessin date de 19 janvier 2018.



La caricature n°5 faite en couleur avec un plan moyen dans un cadre carré vertical quant à l'angle de prise de vue est de face et derrière, est composée de trois personnages, le premier qui est debout vêtu d'une blouse blanche est un professeur puisqu'il porte une brosse sur sa main droite. Derrière lui il y a un tableau, quant à la main gauche elle apparaît clairement

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

puisqu'on nous voyons la paume de sa main, sa bouche est grande ouverte, car il est en train de parler, juste en face nous remarquons trois élèves une fille et deux garçons assis à la première table, l'élève assis à la première table à la main levée et la bouche ouverte il regarde le professeur donc il répond à ce dernier.

Les deux bulles sont écrites en noir et en lettre d'imprimerie en majuscule et en gras contiennent les propos du professeur et de l'élève qui a levé la main, par contre le titre placé à l'entête, il est écrit en blanc et en gras avec des lettres d'imprimerie :

« L'ALGERIE EST Dirigée PAR QUI ? », « ... PAR UN CADRE ».

La caricature représente la situation de l'Algérie et dénonce d'une façon satirique et humoristique l'état du pays qui est géré par un homme incapable d'exercer son rôle en tant que président de la République puisqu'il est absent depuis des années, seul son cadre apparaît lors des événements ou des occasions nécessitant sa présence donc le dessin se moque clairement de cette situation.

Le choix de la police est justifié pour mettre en exergue son discours, sinon nous remarquons l'emploi de la ponctuation, tout d'abord l'usage du point d'exclamation dans le titre et la bulle de l'élève ensuite dans la bulle de l'enseignant nous remarquons l'existence du point d'interrogation qui indique que c'est une question.

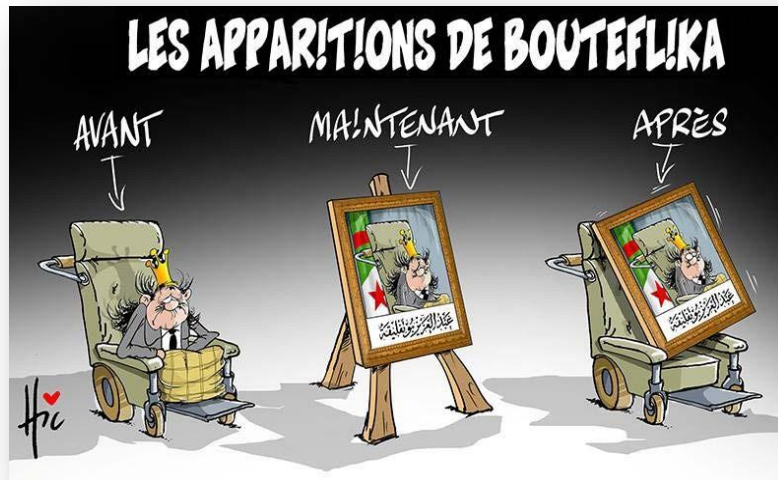
Le registre de langue est le langage courant puisqu'on cela aide à comprendre le message.

Comme les précédentes caricatures, l'emploi de la phrase verbale indique qu'il s'agit d'une réelle affirmation. L'image et le texte sont en rapport, car si le dessin a été présenté sans un texte nous pouvons reconnaître les personnages, mais pas le sujet et le message que l'auteur veut transmettre, ce qui fait que lorsque ce titre ou texte a accompagné cette caricature il a complété le sens du message.

La signature de la fin qui se place sur le côté droit du dessin indique que son auteur est Ainouche.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Le titre de la caricature n°6 : Les Apparitions de Bouteflika, écrit en blanc et date de 21 janvier 2018.



Cette caricature qui est en couleur dans un cadre rectangulaire horizontal avec un plan américain dans un angle de prise de vue à gauche devant, est constituée d'un seul personnage assis sur une chaise roulante il s'agit du président Algérien Abdelaziz Bouteflika, il est vêtu d'un costume gris d'une chemise blanche, d'une cravate noire et d'une couronne sur la tête les yeux fermés, les mains posées, les pieds cachés sous un tissu ou couverture, juste à côté , nous distinguons deux cadres de lui l'un est posé sur une chaise roulante en haut c'est écrit: Avant, Maintenant, Après. Le troisième cadre qui est posé sur le fauteuil qui est sur le point de tomber renvoi au cas du président, qui est incapable de tenir l'équilibre ou de présider le pays.

Nous pouvons remarquer l'absence des bulles, qui sont remplacées par les paroles de l'auteur : Avant, Maintenant, Après. Le titre qui est toujours placé à l'entête et écrit en blanc, gras et en lettres d'imprimerie nous informe sur « les apparitions de Bouteflika », la caricature dénonce l'absence totale de Bouteflika, Avant il apparaissait sur sa chaise roulante, mais depuis il y a juste ses photos dans les cadres qui se manifestent, le choix de la police est justifié pour mettre en exergue le discours de l'auteur.

Le registre de la langue est comme les précédents, c'est un langage courant puisque les lecteurs le comprennent. L'arrière plan est fait en noir pour donner plus de valeur au titre et au personnage

Le texte et l'image se complète ensemble ils permettent de comprendre le sens de la caricature. Car si nous lisant uniquement le titre nous pourrions comprendre que Bouteflika

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

fait son apparition, mais nous ne pouvons pas comprendre comment ou de quelle manière ?, donc lorsque nous avons fait recours à l'image nous avons pu comprendre ce que l'auteur essaie de transmettre.

Comparaison entre la caricature n° 5 et n° 6

Le hic emploie le personnage en question uniquement c'est-à-dire Bouteflika avec deux autres cadres de lui qui renvoient à l'absence du président comme une sorte de satire et d'exagération tout comme la caricature précédente de Ainouche, le but est de passer le message avec humour. La différence se manifeste dans le choix des personnages et du lieu, Ainouche il a choisi des élèves et un professeur dans une classe contrairement à le hic qui n'a pas indiqué le lieu, de plus la signature des deux auteurs se place, l'une sur la gauche et l'autre la droite à la fin de la caricature.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Le titre de la caricature n°7: Les médecins ne baissent pas les bras, Le dessin date de 24 janvier 2018



Ce dessin en couleur est fait dans un cadre rectangulaire horizontal avec un plan moyen dans un angle de prise de vue devant à droite et à gauche, il est constitué de trois personnages, le médecin résident vêtu d'une blouse, d'une tenue de couleur verte et des chaussures blanches, il a des bleues sur le visage autour des yeux, le sang coule sur sa tête, tendant vers le haut l'index et le majeur pour former un signe V qui renvoie à la victoire, il est tenu de force par un deuxième personnage il s'agit d'un policier vêtu d'un uniforme de police bleu une ceinture blanche et des chaussures noires, sa tête est couverte par un casque sa bouche est grande ouverte, ses deux mains sont en mouvements, la main droite elle tient le médecin par sa blouse, la main gauche elle porte une matraque et s'apprête à frapper le médecin. Enfin le troisième personnage qui est un citoyen solidaire avec les médecins, est vêtu d'un pull blanc, pantalon bleu des chaussures blanches, il porte une casquette bleue sur sa tête, il est en mouvement, sur sa main gauche il tient un téléphone il est en train de se prendre en photo (un selfie), sa bouche grande ouverte, sur sa main droite il fait un signe V.

Les paroles dans les bulles sont écrites en lettres d'imprimerie indiquent les propos du policier, « Nous non plus », quant aux titre écrit en gras et en lettre d'imprimerie nous informe que « Les médecins ne baissent pas les bras », la raison du choix de cette police c'est pour mettre en exergue le discours du caricaturiste. L'arrière plan noir met en valeur les personnages et le titre. L'usage du registre de langue est basé sur le langage courant, car il est plus facile à saisir. Enfin l'emploi de la phrase verbale est fait car il s'agit d'une affirmation réelle. Les carrés jaunes dans lesquels s'est écrit en noir, indiquent une information nouvelle et sert à montrer la solidité de l'information

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Il y a une forte complémentarité entre le texte et l'image, car si nous voyons uniquement l'image nous pouvons comprendre qu'un policier frappe un médecin et un troisième personnage les prennent en photos, par contre nous ne pouvons pas comprendre pourquoi et quelle est la raison ? , mais lorsque nous lisons le titre nous pouvons comprendre pourquoi, donc les deux complètent le message. Sur le côté gauche du dessin à la fin nous pouvons voir la signature de l'auteur qui est le hic.

Le titre de la caricature n°8 : Les médecins résidents menacent de ne plus assurer le Service minimum, est un syntagme verbal écrit en blanc, elle date de 30 janvier 2018.



Cette caricature faite en couleur dans un cadre rectangulaire horizontal, avec un plan d'ensemble est constituée, de trois personnages le président algérien Bouteflika habillé en noir assis sur une chaise roulante, la bouche grande ouverte ce qui prouve qu'il est en train de parler, la main gauche posée sur la chaise, quant à la main droite elle est tendue nous voyons à peine la paume de sa main, derrière lui nous voyons le premier ministre Ouyahia qui est debout vêtu d'un costume noir, il porte des lunettes, les mains tenant la chaise, de l'autre côté nous remarquons un gendarme vêtu d'une tenue en couleur verte, la bouche grande ouverte avec des moustaches noires, il est debout les trois personnages sont face à la mer, juste à côté du gendarme il y a le drapeau et un hélicoptère sur lequel c'est écrit : ambulance, en arabe et en français, de l'autre bout c'est-à-dire en face nous apercevons un grand immeuble sur lequel s'est écrit : Hôpital, en haut il y a le drapeau de France qui est accroché derrière, nous pouvons voir à peine la tour Eiffel.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Les paroles dans la bulle sont écrites en majuscules et en lettres d'imprimeries indiquent les propos de Bouteflika « Et alors ou est le problème ? », le titre est placé comme entête est écrit en blanc et en gras et en majuscule indique que : « Les médecins résidents menacent de ne plus assurer le service minimum », la caricature dénonce la situation fatale dont les étudiants en médecine sont en train de subir et l'insouciance des responsables vis-à-vis de cette situation. Le choix de la police vise à mettre en exergue le discours de l'autre et à transmettre le message à un grand nombre de lecteur, c'est pour le même but qu'il emploie le langage courant comme un registre de langue. La ponctuation se manifeste dans l'emploi des points de suspensions et d'interrogations.

Il y a une relation de complémentarité entre le texte et l'image qui aide le lecteur à saisir le sujet proposé, car si l'auteur se contente du dessin uniquement sans le texte, les lecteurs peuvent reconnaître les personnages, le drapeau de France, l'hôpital, le drapeau algérien, la tour Eiffel mais ils ne peuvent pas saisir le message de la caricature, c'est pour cela donc qu'il faut faire recours au texte et l'image au même temps pour saisir le contenu.

Comparaison entre la caricature n° 7 et n° 8

Ainouche sur ce dessin emploi trois personnages, comme il a préféré le faire dans un plan d'ensemble, qui met en valeur les personnages, le lieu et paysage pour expliquer son discours, contrairement à le hic qui l'a fait dans un plan moyen pour mettre en valeur uniquement les personnages, aussi la différence se manifeste dans l'emplacement de leur signature à la fin du dessin, par contre il y'a des points en communs entre les deux auteurs l'emploi des phrases verbales pour indiquer une affirmation , de plus le but de cette caricature est le même avec celui du hic, qui est d'apporter leur soutiens aux médecins résidents en employant la satire comme chaque fois, c'est le point commun entre les deux auteurs.

Le titre de la caricature n°9: FLN : Taliba devant la commission de discipline, est un syntagme nominal qui vise à informer les lecteurs sur l'idée générale du sujet, le dessin

date de 11 février 2018



Cette caricature faite en couleur dans cadre carré vertical, avec un plan moyen dans un angle de prise de vue à droite devant, est constituée d'un seul personnage qui est gros et porte un costume bleu serré, une cravate rouge, une chemise blanche et des chaussures noires, les moustaches et les cheveux noirs, la bouche ouverte sa main droite en mouvement elle est posée sur sa tête, l'expression de son visage indique qu'il est inquiet, il est debout et il regarde à droite où il y a un petit bâtiment dans lequel s'est écrit FLN, nous pouvons repérer le drapeau algérien en haut.

Les paroles dans les bulles renvoient aux personnages et à l'immeuble comme une sorte d'exagération afin de provoquer l'humour. Le titre placé à l'entête est écrit en gras et majuscule avec des lettres d'imprimerie nous informe que : « Taliba devant la commission de la discipline », pour passer l'information à propos des soucis que subisse Taliba, le choix de la police comme mentionnée dans les caricatures précédentes est fait exprès pour mettre en exergue le discours de l'auteur. L'usage du registre de langue qui est le langage courant pour atteindre plus de lecteurs. La ponctuation se manifeste dans l'usage de deux points pour introduire une information nouvelle.

Le choix des phrases nominales dans le titre aide à mettre en valeur certains effets stylistiques : Elles donnent une impression de raccourci, d'accélération, qui permet de renforcer une idée ou une émotion. Le texte et l'image vont ensemble l'un dépend de l'autre, car lorsque nous

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Voyons le dessin nous ne pouvons pas reconnaître le personnage ni le sujet proposé, mais si nous lisons le texte nous pourrions mieux saisir. Cette caricature est signée par Ainouche.

La titre de la caricature n°10 : Taliba pourrait être éjecté du FLN est un syntagme verbal employé pour permettre au lecteur de comprendre le sujet proposé par la caricature, le dessin est fait le 12 février 2018.



Ce dessin en couleur fait dans un cadre rectangulaire horizontal, avec un plan moyen dans un angle de prise de vue de dos est composé de deux personnages, le premier qui est gros il s'agit de Taliba membre du FLN habillé en costume gris des chaussures noires, il tourne le dos nous pouvons voir uniquement la tête qui est vue de face, il a l'air d'être triste, le deuxième personnage vu de dos aussi est vêtu d'un costume gris et des chaussures noires, les cheveux blancs, sa bouche est grande ouverte il a l'air de crier, les mains derrière son dos, il soulève le pied gauche pour donner un coup de pied à Taliba, comme l'indique la trace derrière.

Les paroles dans la bulle renvoient au deuxième personnage écrites en lettres d'imprimerie en gras et en majuscule, Le titre placé à l'entête est écrit en lettres d'imprimeries en gras et en majuscule aussi, pour mettre en exergue le discours du caricaturiste. L'auteur utilise l'humour pour informer les lecteurs de la situation de Taliba au sein du FLN comme l'indique le titre : Taliba pourrait être éjecté du FLN.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Afin de comprendre aussi le sujet proposé par l'auteur, il emploie un registre de langue simple à comprendre qui est le langage courant. Dans cette caricature la ponctuation se limite à l'usage des points d'interrogations.

Le texte et l'image donnent un grand avantage aux lecteurs de saisir ce qui est dit et dessiné dans cette caricature, car nous ne pouvons pas nous en passer du texte, puisque sans le texte les deux personnages ne peuvent pas être reconnus, donc l'absence de l'image ou le texte complique la compréhension du dessin. La caricature est signée par le hic sur le côté droit à la fin du dessin

Comparaison entre la caricature n° 9 et n° 10

Le précédent dessin nous informe que le politicien Taliba est passé devant la commission de discipline en employant le personnage en question. L'exagération existe toujours et se manifeste dans l'immeuble du FLN qui apparaît sur le dessin, qui dit au personnage de rentrer. Ou nous allons rentrer, pour indiquer qu'il est gros. Le hic lui, se focalise sur deux personnages, pour informer le large public que Taliba pourrait être éjecté du FLN.

L'exagération sur ce dessin apparaît à travers le deuxième personnage qui est le vieux qui donne un coup de pied à Taliba, nous pouvons donc distinguer que le point commun entre les deux auteurs s'agit du thème, mais aussi de l'exagération pour provoquer le rire, et le choix du plan qui met en valeur les personnages.

Le titre de la caricature n°11 : Bouteflika s'entretient avec Macron au téléphone est un syntagme verbal, employé pour que le public visés puisse comprendre le sujet traité, le dessin date de 12 février 2018



Cette caricature en couleur faite dans un cadre carré vertical, avec un plan moyen dans un angle de prise de vue à droite, est composée d'un seul personnage il s'agit de Emmanuel Macron le président français, vêtu d'un costume noir une cravate bleue et une chemise, des chaussures noires, les cheveux blancs, il est debout il tient à la main gauche le téléphone, sa bouche est grande ouverte il a l'air de parler, la main droite collée à son corps, à côté de lui le drapeau de France,

Les paroles dans la bulle écrites en lettres d'imprimerie en gras et en majuscule comporte les propos du personnage, le titre à l'entête est écrit aussi en gras et en majuscule avec des lettres d'imprimerie, le choix de la police est fait exprès pour mettre en exergue le discours de l'auteur, le registre de langue repose sur le langage courant pour que les lecteurs comprennent. L'auteur essaie de transmettre l'information sur l'entretien de Bouteflika avec Macron en employant l'humour car Bouteflika est incapable d'effectuer un entretien.

L'usage de la ponctuation, se manifeste dans l'emploi des points de suspensions, les points d'exclamations et d'interrogations. Les carrés jaunes dans lesquels il y a des paroles écrites en noires communiquent une information nouvelle. L'usage de la phrase verbale, indique une affirmation réelle.

L'image offre une possibilité de comprendre l'identité du personnage, cependant sans le texte nous ne pouvons pas comprendre le message que le personnage véhicule, donc il est plus que nécessaire que le texte et l'image se présente ensemble dans ce dessin.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

La signature placée à la fin du dessin indique que son auteur est Ainouche.

La caricature n°12 dont le titre est : **Macron s'est entretenu avec Bouteflika au téléphone**, est un syntagme verbal employé pour prévenir les lecteurs du sujet que comporte la caricature, le dessin date de 21 février 2018.



Le dessin est fait en couleur dans un cadre rectangulaire horizontal, avec un plan Américain, est composé de deux personnages, les deux assis autour d'une table, le premier est Macron le président français, il est vêtu d'un costume noir d'une cravate bleue, chemise blanche, cheveux blancs, un gros nez, la bouche grande ouverte puisque nous voyons ses dents clairement. Assis sur une chaise les mains posées sur la table, en face de lui, une voyante habillée en robe mauve une bandana autour de sa tête, elle porte des boucles d'oreilles, elle est assise sur une chaise sa main gauche tendue vers une boule de cristal transparente sur laquelle son regard est fixé.

Le titre est écrit en blanc, en lettres d'imprimerie, en gras et en majuscule tout comme les paroles qui sont dans les bulles qui renvoient à Macron. L'emploi de cette police est fait pour mettre en exergue le discours du caricaturiste. Quant au registre de langue est le langage courant pour atteindre plus de lecteurs. Le choix de la phrase verbal est fait pour indiquer une affirmation.

La ponctuation est présente avec l'usage des points d'interrogations et d'exclamations. La boule et la femme voyante est une sorte d'exagération faite exprès par l'auteur pour provoquer le rire. Car l'état du président algérien Bouteflika ne lui permet pas de parler et

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

C'est difficile de l'atteindre c'est pour cela donc, que l'auteur a opté pour la voyante. En gros Le message que l'auteur veut transmettre est juste se moquer des informations qui disent que Macron s'est entretenu avec Bouteflika puisque ce dernier est incapable car il est malade. Car la boule de cristal est un symbole de voyance, elle permet de comprendre ce que l'être humain ne peut pas voir ou prévoir.

La présence de l'image et le texte ne cause aucune difficulté pour comprendre la caricature, car si nous effaçons le texte nous pouvons distinguer l'identité des personnages mais pas le sujet proposé, donc il est important de les employer les deux. La caricature est signée par le hic juste sur le côté droit de la fin du dessin.

Comparaison entre la caricature n° 11 et la caricature n° 12

Dans la première caricature Ainouche a voulu informer les lecteurs et au même temps se moquer des informations disant que Macron s'est entretenu avec Bouteflika. L'exagération apparaît dans la bulle où c'est mentionné que c'est Saïd Bouteflika qui a répondu au téléphone. Le but est tout d'abord pour révéler une certaine réalité au même temps se moquer.

Le hic transmet au lecteur à son tour l'information sur l'entretien qui s'est déroulé entre Bouteflika et Macron, il opte pour l'usage de l'exagération qui se manifeste dans le deuxième personnage qui est la voyante qui regarde à travers une boule en cristal, pour se moquer et provoquer le rire des lecteurs, exactement comme il l'a fait Ainouche dans le précédent dessin. La signature des deux auteurs aussi est placée différemment en bas du dessin, une à gauche l'autre à droite

Ainouche a choisi un plan moyen pour mettre en valeur le personnage, quant à le hic il a choisi le plan américain pour mettre en valeur la boule de cristal et la moitié du corps des personnages pour que les lecteurs puissent comprendre leur mouvement, les deux se sont servis des phrases verbales pour affirmer leur message.

Le titre de la caricature n°13 : Gérard Depardieu s'installe chez nous est un syntagme verbal son usage est fait pour que le public puisse appréhender le sujet proposé. Le dessin date

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

De 21 Février 2018.



Cette caricature en couleur dans un cadre rectangulaire horizontal, avec un plan Américain dans un angle de prise de vue de à droite et de face, est composée de trois personnages, le premier assis autour d'un bureau vêtu d'un costume noir et des lunettes, est le politicien algérien Ould Abbas, celui qui est gros à côté est Taliba un membre du FLN qui est debout et vêtu uniquement d'un pantalon de couleur bleu et blanc avec une ceinture verte autour de son ventre, des chaussures marrons il porte derrière son dos une géante brosse avec un cœur rouge placé à côté de sa tête tout comme Ould Abbas, enfin le dernier qui est l'acteur français Depardieu, il est debout et habillé en chemise blanche et un pantalon noir, des chaussures blanches, les cheveux blancs un gros nez, la bouche grande ouverte il a l'air de parler.

Les paroles dans la bulle écrites en lettres d'imprimerie en gras et en majuscule comporte les propos du personnage, le titre à l'entête est écrit aussi en gras et en majuscule avec des lettres d'imprimerie pour que l'auteur puisse mettre en exergue son discours. Le message que l'auteur veut transmettre est informer les lecteurs de l'arrivée de Depardieu chez nous en employant l'humour. Le registre de langue est le langage courant, les lecteurs peuvent le comprendre facilement. La ponctuation dans cette caricature, comporte les points de suspensions et d'exclamations. Le texte dépend de l'image et vice versa, car nous ne pouvons pas distinguer les personnages sans le texte et le sujet non plus, donc l'emploi des deux, aide le lecteur à saisir le message facilement. La caricature est signée par le hic à la fin.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Le titre de la caricature n° 14 : Gérard Depardieu déménage en algérie est un syntagme verbal qui sert à donner un indice sur le sujet que comporte la caricature, le dessin date de 21 février 2018.



Ce dessin en couleur fait dans un cadre carré vertical, avec un plan moyen dans un de prise de vue à droite et de face, est composé de deux personnages, le premier qui est debout est un citoyen algérien vêtu d'un pull bleu, un pantalon bleu des chaussures noires, il porte sur son dos le drapeau Algérien, les traits de son visage affichent un gros nez, la bouche grande ouverte, ses dents apparaissent clairement, car il est en train de parler, le deuxième personnage l'acteur français Depardieu, à genoux vêtu d'une chemise blanche, un pantalon noir, les cheveux blancs, le nez rouge, il affiche un sourire il porte sur sa main droite une bouteille de vin, il paraît ivre, à terre nous voyons d'autres bouteilles.

La ponctuation se manifeste, à travers les points de suspensions et le point d'interrogation.

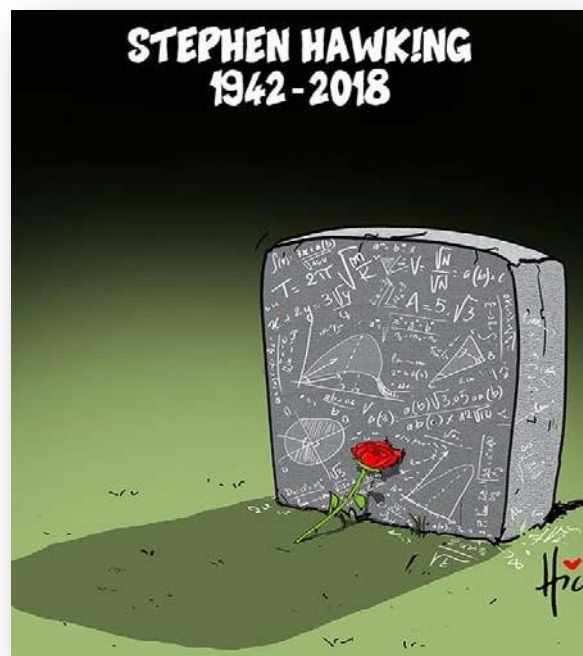
Le message de ce dessin est compris facilement grâce à la complémentarité qui existe entre le texte et l'image, car nous pouvons reconnaître le citoyen algérien grâce au drapeau, mais nous ne pouvons pas comprendre le sujet proposé par le dessin, ce qui rend la présence du texte utile. L'auteur de ce dessin est Ainouche puisque sa signature est placée à la fin du dessin.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Comparaison entre la caricature n° 13 et la caricature n° 14

Le hic nous informe que Depardieu s'est installé en algérie, cependant le message véhiculé de l'exagération, le personnage Taliba qui porte une grosse brosse sur son dos, les petits cœurs qui sont placés au niveau des personnages, même les paroles dans les bulles. La raison est pour provoquer le rire. Ainouche, dans le même sens il informe les lecteurs du déménagement de Depardieu en algérie, la manière dont il a exposé ça, indique qu'il a employé l'exagération dans le message texte et image, le personnage paraît ivre. Nous pouvons dire que les deux auteurs utilisent la même technique pour passer leur message, c'est-à-dire l'exagération sur les traits du visage des personnages, ou l'emploi des personnages qui n'ont pas de rapport avec le sujet, ou bien à travers les paroles qui sont dans les bulles. L'humour et la satire sont toujours présents dans leurs dessins. La différence entre eux est que, le hic préfère le plan américain, quant à Ainouche il a employé le plan moyen, aussi la signature qui est placée différemment, une à la fin sur le côté gauche l'autre sur le côté droit de la caricature.

Le titre de la caricature n°15 : STEPHEN HAWKING 1942-2018 est un syntagme nominal. Car ça permet de mettre en valeur l'information ou l'émotion de l'auteur, écrit en blanc son emploi est fait pour que le public puisse appréhender l'information proposée dans le dessin, la caricature date de 14 mars 2018.



Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Sur ce dessin fait dans un cadre carré vertical avec un plan moyen et dans un angle de prise de vue devant, ne contient aucun personnage ce que nous pouvons apercevoir est une tombe sur laquelle une rose est posée, avec des calculs dessinés sur la tombe.

Cette caricature ne comporte aucune bulle, quant au titre est écrit en blanc et en gras avec des lettres d'imprimerie en majuscule pour mettre en exergue le discours proposé.

Le message que l'auteur veut transmettre est de rendre hommage à Stephen Hawking sans trop exagérer ou employer l'humour.

La relation entre le texte et l'image est une relation de complémentarité, la compréhension du sens dépend de l'existence de ces deux. Car si nous voyons uniquement l'image qui est la tombe et la rose nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'une personne décédée et quelqu'un lui rend hommage avec la fleur rouge symbole de paix, par contre nous ne pouvons pas connaître l'identité de la personne sauf si nous faisons recours au texte. La signature qui se place à la fin indique que son auteur est le hic.

La caricature n°16 s'intitule : Stephen Hawking le génie de l'astrophysique est mort, est un syntagme verbal car c'est une affirmation réelle, date de 14 mars 2018.



Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Cette caricature faite en couleur, avec un cadre carré vertical dans un plan Américain et l'Angle de prise de vue est à droite, est composée de trois personnages le premier, est Stephen Hawking le génie de l'astrophysique qui est assis sur une chaise roulante et vêtu d'un costume bleu, il porte des lunettes, à côté de lui le président algérien Bouteflika est assis sur le fauteuil roulant à son tour il est habillé en noir, sa bouche est grande ouverte car il parle, la main droite est levée quant à la gauche elle est posée sur la chaise, le troisième personnage n'apparaît pas nous pouvons voir uniquement sa main son index.

Le texte et l'image se complètent ce qui donne l'avantage au public de ne pas passer des heures pour décoder le message véhiculé par la caricature. Car si nous voyons l'image nous pouvons reconnaître les personnages, mais pas le sujet proposé ou la conversation qui se déroule entre eux. La signature qui est placée à la fin indique que son auteur est Ainouche.

Comparaison entre la caricature n° 15 et la caricature n° 16

Dans la caricature précédente, le hic a préféré de rendre hommage à Hawking en faisant un simple dessin sans bulle, la caricature montre une tombe et une rose qui est posée sur cette dernière. Le titre évoque brièvement la date de la naissance de Hawking et la date de sa mort. Loin de l'humour, satire et de l'exagération.

Ainouche fait tout à fait le contraire, il est resté fidèle à l'usage de l'exagération, satire et de l'humour malgré qu'il s'agit d'un décès. Il ne manque pas de rendre hommage à Hawking en employant l'humour et des personnages qui n'ont aucun rapport avec le sujet et message de la caricature. Aussi le hic a employé des phrases nominales, quant à Ainouche il a employé des phrases verbales, de plus l'emplacement des signatures des deux auteurs est différent malgré tout cela, les deux auteurs ont tenu à rendre hommage au génie de l'astrophysique en traitant le même thème cependant, chacun utilise une technique différente par rapport à l'autre.

Le titre de la caricature n° 17 : La chancelière Allemande est réélue pour un 4^e mandat est un syntagme verbal employé car il s'agit d'une affirmation réelle il est écrit en blanc, le dessin date de 14 mars 2018.



Ce dessin en couleur est fait dans un cadre carré vertical avec un plan moyen, est composé de deux personnages, le premier assis sur une chaise roulante vêtu d'un costume gris et d'une couronne, est le président algérien Bouteflika, il paraît qu'il est triste en face de lui un homme qui est debout vêtu aussi d'un costume gris et des chaussures noires, sur sa tête une couronne, sa bouche est grande ouverte puisqu'il parle, il tient dans sa main des feuilles blanches ou un papier, sa main gauche est levée elle est en mouvement.

La relation qui existe entre le texte et l'image a une grande importance dans la compréhension du sujet exposé par le dessin. Car si nous nous focalisons uniquement sur le dessin nous pouvons reconnaître un seul personnage qui est Bouteflika mais pas l'autre, de plus nous ne pouvons pas savoir voire deviner ce qu'ils se disent ou le sujet évoqué sauf si nous faisons recours au texte. La caricature est signée par le hic à la fin.

Le titre de la caricature n°18 : Angela Merkel réélue pour un 4^e mandat, est un syntagme verbal qui indique qu'il s'agit d'une affirmation réelle, écrit en blanc, le dessin est publié le 16 mars 2018.



Cette caricature faite en couleur dans un cadre carré vertical avec un plan moyen dans un Angle de prise de vue à droite, contient un seul personnage qui est le président Bouteflika assis sur une fauteuil roulant habillé en robe de chambre noire, la main droite est levée la paume de sa main mise en évidence il fait une geste de salutation, quant à l'autre main est posée sur la chaise, sa bouche est grande ouverte ses dents apparaissent il a l'air de parler, les cheveux attachés en haut sous forme de couettes.

La bulle contient les paroles de Bouteflika écrites en noire avec des lettres d'imprimerie en gras et en majuscule, Tout comme le titre qui est placé à l'entête et écrit en blanc, pour mettre en exergue le discours proposé.

L'auteur veut transmettre une idée en utilisant l'humour, puisque Merkel et Bouteflika chacun d'entre eux a atteint le 4^e mandat, Bouteflika bientôt il décrochera le cinquième. Ainouche a réussi à faire une liaison entre le sport et la politique étant donné que le tableau qui apparaît en noir désigne un score qui renvoi directement à un sport comme le foot par exemple.

L'image et le texte sont tellement relatifs que le message qui est annoncé passe facilement. Car sans le texte nous ne pouvons pas comprendre qu'il s'agit des mandats,

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

même si nous pouvons distinguer le personnage, mais pas le sujet donc le texte à son tour est important. La caricature est signée par Ainouche comme c'est mentionné sur le côté gauche à la fin du dessin.

Comparaison entre la caricature n° 17 et la caricature n° 18

Dans le précédent dessin, le hic nous informe que la chancelière allemande Merkel à été réélue pour un 4^e mandat, cependant il opte pour un message satirique et humoristique pour transmettre son message comme l'indique la bulle : Merkel vient d'égaliser. A sont tour Ainouche, emploi le même personnage pour informer le lecteur que Merkel a été réélue, c'est-à-dire Bouteflika, pour dire que ce dernier fera bientôt son 5^e mandat, aussi les deux auteurs ont utilisés un titre qui est constitué des phrases verbales pour indiquer au lecteur qu'il s'agit d'une affirmation réelle, la différence se manifeste toujours dans les deux signatures qui se placent différemment, à gauche et à droite.

Le titre de la caricature n°19 : SARKOZY en garde à vue, est un syntagme nominal car il permet de mettre en valeur le sujet proposé et de le renforcer, la caricature date de 23 mars 2018.



Ce dessin en couleur, fait dans un cadre carré vertical en plan moyen avec un angle de prise de vue de face est composé de trois personnages, un policier habillé en bleu avec

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

une cravate rouge, il est en mouvement ses deux mains bougent, sa bouche grande ouverte, il a l'air de parler ou de hurler, le deuxième est Sarkozy ex président de France, Habillé en costume noir, cravate bleue, chaussures noires, les mains levées pleines de sangs, sa bouche grande ouverte il est en train de parler, derrière lui, nous voyons le corps d'un homme par terre mort puisqu'il y a du sang qui coule il s'agit de Elkadhafi.

La bulle contient les paroles de Sarkozy écrites en noire avec des lettres d'imprimerie en gras et en majuscule, Tout comme le titre qui est placé à l'entête et écrit en blanc pour mettre en exergue le discours de l'auteur. L'arrière plan noir permet de mettre en valeur les personnages et le titre au même temps.

Le message que véhicule la caricature est, que Sarkozy est mis en garde à vue à cause des soupçons de financement de sa campagne présidentielle de 2007 par le président de la Libye El Kadhafi.

Le texte complète l'image, sans le texte nous pouvons reconnaître les personnages mais nous ne pouvons pas, savoir ce que ils se disent ou quel est le sujet proposé.

La caricature est signée par Ainouche à la fin du dessin.

Le titre de la caricature n°20 : SARKOZY MIS EN EXAMEN, est un syntagme verbal employé car il s'agit d'une affirmation réelle, la date de la publication du dessin est le 23 mars 2018.



Ce dessin est fait dans un cadre rectangulaire horizontal, avec un plan moyen dans un Angle de prise de vue de dos derrière, est composé d'un seul personnage qui est

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Sarkozy, il est vêtu d'un costume gris les cheveux , chaussures noires , il apparait en train de tourner le dos avec des menottes autour de ses deux mains. Nous remarquons l'absence des bulles, par contre le titre est présent il est placé à l'entête et écrit en blanc avec des lettres d'imprimerie en majuscule et en gras. Le titre nous informe de la mise en examen de Sarkozy. Le choix de la police permet de mettre en exergue le discours proposé. Le registre de langue est, le langage courant il est employé pour que le message de la caricature puisse atteindre plus de lecteurs. Sur cette caricature il n'y a pas de ponctuations.

Le texte et l'image sont inséparable ils aident à comprendre ce que signifie le dessin. Car nous pouvons comprendre que le personnage est menotté mais nous ne pouvons pas comprendre de qui il s'agit, donc le titre donne une idée claire sur le sujet proposé par la caricature. Le dessin est signée par est le hic à la fin.

Comparaison entre la caricature n° 19 et la caricature n° 20

A travers le dessin précédent, celui de Ainouche il a fait en sorte de transmettre l'information sur Sarkozy (l'ex président de France) est mis en garde à vue il a choisi de se focaliser sur trois personnages, l'exagération est présente dans les paroles de Sarkozy, lorsqu'il a dit au policier, de demander à el Kadhafi que ce dernier n'a pas financé sa compagnie électorale, sachant que ce dernier est mort. Le but est d'informer les lecteurs satiriquement.

Le hic lui, il a préféré se focaliser sur le personnage en question sans trop exagérer. Pour transmettre le même message que le hic, Ainouche à préféré l'angle de prise de vue de devant par contre le hic il a choisi l'angle de prise de vue par derrière et plus rapproché, enfin la différence se manifeste dans l'emplacement de la signature des deux auteurs vers la fin, une à gauche l'autre à droite.

Conclusion

Le dessin caricatural est l'un des plus efficaces moyens de signification employés pour la transmission d'une information ou d'un message destiné aux lecteurs. La caricature comporte trois types de signes plus exactement : le signe iconique, plastique et linguistique, qui sont intimement liés car ils complètent le sens. En effet, nous avons pu constater tout au long de notre analyse que le signe linguistique guide et aide le lecteur à saisir le sens du signe iconique c'est-à-dire le texte et le titre facilite la compréhension de l'image et l'interprétation du message véhiculé dans la caricature. A part sa simplicité la caricature est un moyen économique, rapide et surtout efficace c'est la raison qui a motivé les chercheurs sémiologues à s'intéresser beaucoup plus à la caricature. L'analyse sémiologique de la caricature se base sur l'analyse des signes et de codes. Notre étude s'est organisée essentiellement sur l'analyse des composants et de tous les points qui structurent ce dessin.

Conclusion Générale

Notre modeste travail de recherche qui s'intitule : analyse sémiotique de quelques caricatures de Le hic du journal el watan et de Ghilas Ainouche des mois de janvier, février, mars 2018 touche à sa fin, pour ce faire nous allons tenter de présenter les résultats obtenus.

Nous rappelons que nous avons conçu notre recherche autour d'une question principale qui est la suivante : Comment peut-on parvenir à décoder le message véhiculé dans une caricature et l'analyser ?

Pour y répondre nous avons fait appel à l'étude sémiotique de la caricature qui nous a permis de comprendre le rôle que détient la sémiotique dans la compréhension et l'interprétions des composants de la caricature ou de n'importe quel dessin. En, effet nous avons évoqué tous les concepts de bases que nous avons estimées nécessaire pour avancer dans nos recherches et aboutir à un résultat satisfaisant, car la caricature se compose d'un signe linguistique et d'un signe iconique, les deux sont l'objet d'étude de la sémiotique, donc ce résultat renforce l'hypothèse que nous avons évoqué au début de notre mémoire de recherche. De ce qui concerne l'analyse de la caricature nous avons, essayé de faire une distinction entre tous les types de la caricature, cela nous a permis de comprendre plus exactement le rôle de la caricature qui est destinée au lecteur, par la suite nous avons définis les procédés de la caricature, ce qui nous a tellement aider à saisir le message de l'auteur si cela était une exagération ou une affirmation réelle. Donc c'est ainsi que nous avons réussi à faire une analyse sur le dessin caricatural.

Nous avons aussi, tenté de répondre aux questions secondaires suivantes :

Est-ce que ces caricatures cachent un sens ?, Comment les deux caricaturistes (Le Hic et Ghilas AINOUCHE) traitent-ils le même thème ?

Tout au long de notre étude, nous avons pu distinguer que les 20 caricatures que nous avons collectée et analysée véhiculaient plusieurs sens, chaque caricature avait une signification particulière, le message proposé par l'auteur peut avoir une double interprétation. À titre d'exemple la caricature n°2 réalisé par le Hic, qui a une double signification les vautours caricaturés ils renvoient au 4^e mandat de Bouteflika et au 5^e qui est en cours, mais aussi aux proches de ce dernier qui profitent du mandat restant du président pour faire tout ce qu'ils veulent. Donc, la caricature renvoie toujours à un sens, d'ailleurs son but est d'attirer l'attention des lecteurs au sens du message qu'elle véhicule.

Quant à la dernière question, nous avons fait en sorte de choisir les caricatures qui traitaient les mêmes thèmes et à la fin de chaque deux caricature nous avons effectué une comparaison afin de

Distinguer les points communs et les points divergeant entres les dessins des deux auteurs, donc nous avant abouti au résultat suivant :

Les deux auteurs ont plusieurs points communs, mis à part traiter les mêmes thèmes ils utilisent tout les deux l'exagération dans leurs dessin que ca soit sur les traits de visages des personnages ou les paroles dans les bulles ou bien, lier le sujet proposé à un autre qui n'a aucun rapport, uniquement pour provoquer le rire, de plus dans la majorité des caricatures analysées ils utilisent le même plan qui est le plan moyen pour mettre en valeur les personnages, enfin le registre de langue était le langage courant dans toutes leur caricatures.

Pour les points divergents qui sont dans certaines caricatures se manifestent, tout d'abord dans leur signatures qui ont un emplacement différent par rapport à l'autre une est placée à la fin du dessin sur le coté droit, l'autre sur le coté gauche, aussi Ainouche préfère se focaliser beaucoup plus sur les traits et le code physiologique des personnages aussi sur le sujet proposé, quant à le hic il exagère beaucoup plus dans les traits des personnages. D'autre part nous pouvons citer un exemple sur une caricature ou les deux auteurs annoncent la mort du génie de l'astrophysique Hawking, le hic a préféré lui rendre hommage sans se servir de l'humour contrairement à Ainouche qui est resté fidèle à cette méthode, enfin Ainouche le plus souvent utilise plus d'un personnage dans ses dessins, quant à le hic ce n'est pas toute à fait le cas, prenant la caricature n°2 qui est faite sur les vautours il a utiliser l'animalisation à la place des personnages.

De ce fait nous pouvons confirmer les deux autres hypothèses proposées au début de notre mémoire.

Pour conclure, nous sommes toute à fait consciente qu'il existe quelque défaillance dans la réalisation de ce travail pour de diverses raisons, de plus ce domaine ne manquent pas de chercheurs qui ont pu enrichir ce domaine, mais nous espérons que nous avons pu mettre l'accent sur tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le sujet de notre recherche mais aussi, cette dernière puisse donner une idée claire sur l'importance que représente la caricature comme un élément sémiologique assez riche de ses composants, nous souhaitons que cette étude que nous avons effectuer soit une introduction à d'autres recherches sur tout ce qui concerne la caricature ou l'image, et que cela motivera d'avantage d'autres chercheurs ou étudiants à s'intéresser à ce domaine là.

GLOSSAIRE

Analogie: désigne une ressemblance entre des choses issues d'un monde réel et leurs représentations sur l'image. Par exemple : Il existe une similitude entre un objet réel et sa représentation caricaturée.

Ancrage: est une fonction qui sert à placer le texte au centre du message pour aider le lecteur à comprendre le sens d'une caricature ou d'un dessin.

Analyse sémiotique caricature : Elle prend en compte l'étude d'un ensemble de signes, en mettant l'accent sur les différents codes, à titre d'exemple les codes linguistiques (titres, paroles dans les bulles ou dialogues), et les codes iconiques (code physiognomique, code vestimentaire,...) en faisant une description générale, pour arriver à l'analyse des messages linguistique (les fonctions du langage) : métalinguistique, conative, émotive,...et iconique.

Echelle des plans: Gamme des plans définis selon leur taille: Chaque taille de plan correspond à un rapport de surface entre la dimension de l'image et celle du principal motif inscrit dans le cadre. Icône (Iconique): est un signe qui possède un rapport de ressemblance avec la chose qu'il représente.

L'iconique : Le signifiant iconique est génétiquement premier d'un point de vue sémiologique, du fait qu'il repose sur une étroite proximité et sur un continuum avec son référent. Selon la conception Peircienne, l'icône établit une ressemblance avec son sujet : « L'icône a des propriétés de ses dénota ». Dans l'école de PALO ALTO : L'icône participe à la « Communication analogique » qui met en œuvre des équivalences et des similarités non verbales.

Plan: il s'agit de la grandeur donnée aux personnages, objets et aux éléments du décor d'une image afin d'exprimer son sujet.

Relais : est une fonction qui met l'accent sur une image sans prendre en considération le texte qu'il l'accompagne, car l'image est interprétée par le lecteur facilement sans revenir à son texte.

Références Bibliographiques

Ouvrages :

- 1- BUYSENS E., *La communication et l'articulation linguistique*, Paris: Minuit.1970.
- 2- Eco Umberto : *Le signe Histoire et analyse d'un concept*, (adaptation J.M.Klinkenberg), éd. LABOR, Bruxelles, 1988, p.26.
- 3- Hébert L., *Introduction à la sémantique des textes*. Paris HONORE CHAMPION Editeur 7. QUAI MALAQUAI (vr) 2001, p.11.
- 4- Jappy T., *Petite introduction à la sémiotique visuelle peircienne*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, Chapitre II, P.3.
- 5- KLINKENBERG, J-M., *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck Université, 1996, p.23
- 6- LOCKE J., *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972.
- 7- Martine Joly, *L'image et les signes*, Paris, Ed. Armand Colin, saint Juste la pendule, 2005, p.33.
- 8- Joly M. : Introduction à l'analyse de l'image, Nathan université, coll. 128, Paris, 2002
- 9- PORCHER, L., *La photographie et ses usages pédagogiques*, Paris, Armand colin, 1974, p.20.
- 10- PLATON : La république, Livre X, (entre 389 et 369 av. J.-C.), cité par JOLY M. : *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Coll. « Armand Colin Cinéma », Paris, 2005.
- 11- Saussure F.: cours de linguistique générale, (6^é), éd. Payot, Paris, 1964.

Dictionnaires :

- 1- BLOCH. O, VON WARTBURG.W, Dictionnaire étymologique de la langue française, ed PUF, Paris, 1994.
- 2- Collectif Le Robert, Le dictionnaire le Robert 2012, France, 2011, p .105,
- 3- DUBOIS J., *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p. 431.
- 4- Dictionnaire de langue française le petit Larousse 2011, p.162.

- 5- Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd. Larousse, 2013
- 6- L'Encyclopédie Britannique, [en ligne], Chicago, 2001, p.10
- 7- PRUVOST, J., *Dictionnaire la langue française Larousse*, Paris, Larousse, 2010, p.212.

Revues, articles et documents électroniques :

- 1- BOUNIE D., « Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image », *Périodique de l'école de Polytech'Lille –IAAL*, [En ligne], Année anonyme, P.1, <https://fr.scribd.com/document/348324354/semiologie-vp-pdf>, sans date, consulté le 22 décembre 2017
- 2- Anonyme, Zeboute' Blog, « Indice Symbole et icone de Peirce », [En ligne], le 9 novembre 2010, <https://zeboute-infocom.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce/>,
- 3- RIVIERE PH., « *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours* », [en ligne], Université de Paris 1 Panthéon- Sorbonne, 2005, P.34 <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>, Consulté le 2 Avril 2018.
- 4- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *La connotation*, [en ligne] http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_03361500_1980_num_47_1_3475, p.121, (page consultée le 19 mars 2018).

Site en ligne :

- 1- Anonyme, « LA CARICATURE DE PRESSE », Blog, [En ligne], Année anonyme, P.1, http://blog.ac-rouen.fr/lyc-bloch-notes/files/La_caricature_de_presse.pdf, consulté le 22 décembre 2017.
- 2- Berenger E., Daumier, « Rapide histoire de la caricature », [en ligne], France, http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm, consulté le 1 avril 2018.
- 3- Cours en ligne publié sur le site de l'université de Biskra, <http://thesis.univ-biskra.dz/1832/10/chap%2001.pdf> P.18, consulté le 27 décembre 2017.
- 4- Cours publié sur le site de L'université Iris Toulouse 2, Sémiotique, [En ligne], 26 aout 2009, P.1-P.2, <https://iris.univ-tlse2.fr/moodle->

- [ent/pluginfile.php/380497/mod_resource/content/5/Semiotique.pdf](#), consulté le 27 décembre 2017.
- 5- El watan, en ligne site, http://www.elwatan.com/services/qui-sommes-nous/qui-sommes-nous-06-08-2013-85107_247.php, consulté le 28 avril 2018.
 - 6- Legrand J-Ph., « Histoire de la caricature dans la presse », [en ligne], Stavelot, Belgique, <https://www.dessindepresse.com/53-histoire-genese-caricature-de-presse.html>, Consulté le 1 Avril 2018
 - 7- Monvaillir PH., « *Esquisse d'une définition de l'image* », Université de Djibouti, [en ligne] http://files.culturenumerique.webnode.fr/200000123-f16e0f3bf1/ComVis_CM1.pdf, P.6, consulté le 1 avril 2018.
 - 8- Tourev P., « *Caricature* », Toupie, [en ligne], France, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Caricature.htm>, Consulté le 1 Avril 2018
 - 9- Salles D, Eymard Magali, « LA CARICATURE ET LE DESSIN DE PRESSE », [En ligne], <https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>, sans date, consulté le 22 décembre 2017.
 - 10- STAVROTOONS, « Histoire de la caricature », [en ligne], Liban, <http://www.stavrotoons.com/caricatures/introduction1.asp>, consulté le 1 avril 2018

Mémoires:

- 1- BOUAICHA H, *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique Cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE »*. Masters thesis, Université Mohamed khider Biskra, 2012
- 2- BRAHIMI KH, mémoire, *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie, chez Dilem Dans le journal liberté, Université ZIANE ACHOUR – DJELFA, 2016-2017,*
- 3- THIVILON S, Mémoire, *la caricature dans les média*, université Lumière Lyon II, 2003

Tables des matières

Remerciements

Dédicace.

Introduction générale..... 04

CHAPITRE I : Du signe linguistique à la sémiologie.

Introduction..... 11

1. La définition de la sémiologie 11

2. L'histoire de la sémiologie 12

3. Sémiologie ou sémiotique 13

4. Sémiologie de la communication et sémiologie de la signification. 15

5. Le signe 16

6. Classification des signes..... 17

7. Le signe non linguistique 21

8. La sémiologie de l'image et son rapport avec le signe linguistique..... 22

Conclusion..... 24

CHAPITRE II : De l'image à la caricature.

Introduction 26

1. Définition de l'image..... 26

2. C'est quoi la caricature ? 27

3. Les types de la caricature 31

4. Les procédés de la caricature..... 32

5. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature..... 34

6. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur 35

Conclusion..... 36

CHAPITRE III : Analyse et interprétation des données.

Introduction 38

1. Présentation du corpus 38

2. Présentation des caricatures et des données global qui les accompagnent..... 40

Conclusion..... 74

Conclusion générale 76

Glossaire..... 79

Références bibliographiques	81
Table des matières	85
Annexes	88

ANNEXES



Caricature n°1



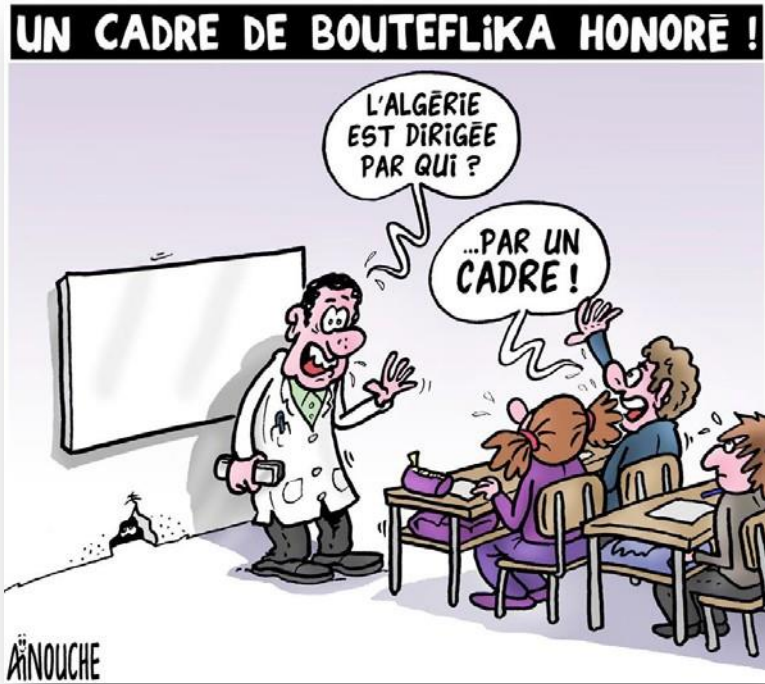
Caricature n°2



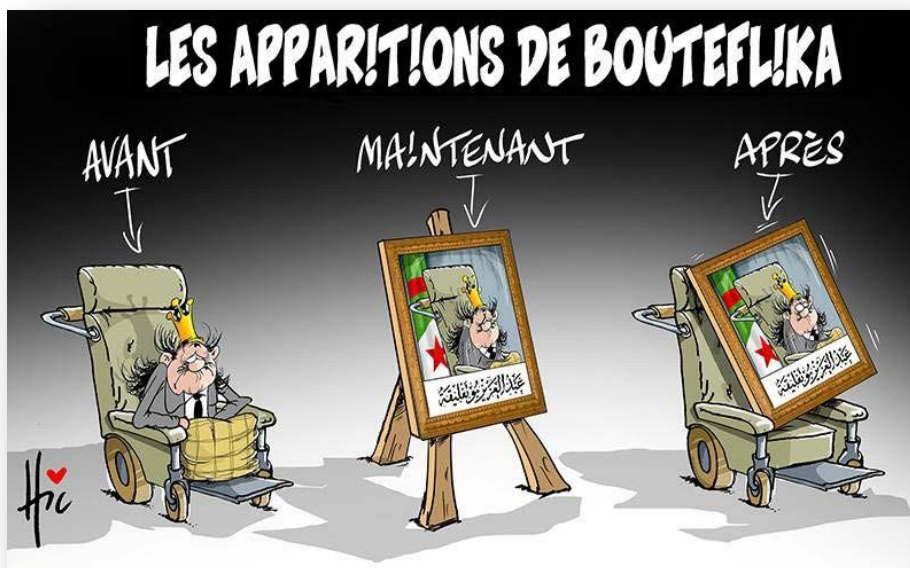
Caricature n°3



Caricature n°4



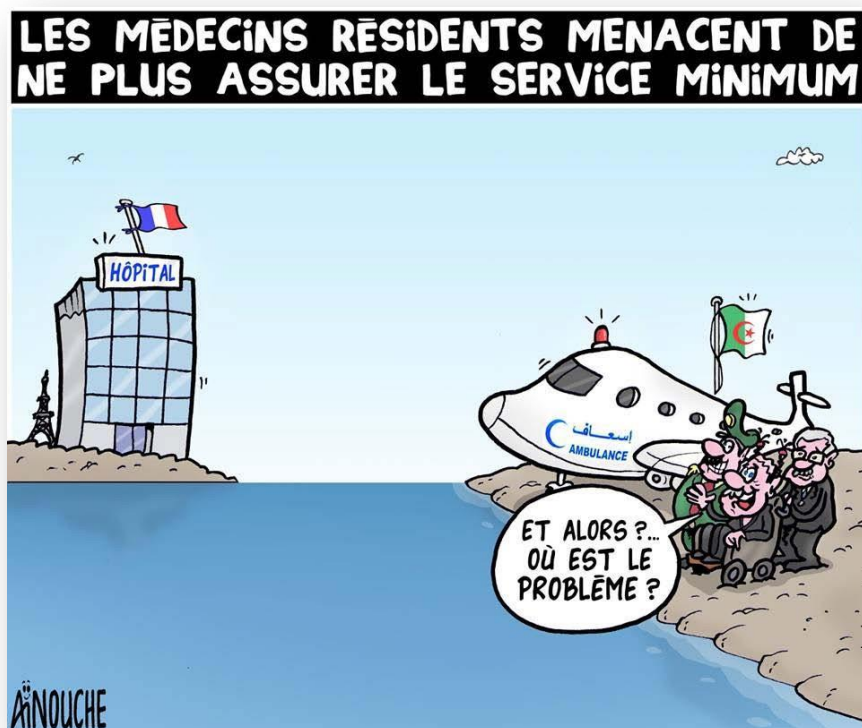
Caricature n°5



Caricature n°6



Caricature n°7



Caricature n°8

FLN : TLiBA DEVANT LA COMMISSION DE DISCIPLINE



Caricature n°9



Caricature n°10

BOUTEFLIKA S'ENTRETIENT AVEC MACRON AU TÉLÉPHONE



Caricature n°11

MACRON S'EST ENTRETENU AVEC BOUTEFLIKA



Caricature n°12



Caricature n°13



Caricature n°14



Caricature n°15



Caricature n°16



Caricature n°17



Caricature n°18



Caricature n°19



Caricature n°20

Résumé

L'analyse sémiotique ou sémiologique permis d'interpréter les composantes de la caricature et de mieux la comprendre, en s'appuyant à la fois sur la sémiologie de l'image et la sémiologie de la linguistique.

la caricature ne transmet pas uniquement une information, mais des idées, des sentiments, elle nous pousse à réfléchir et à tirer des leçons de notre quotidien, c'est une arme et un moyen de lutte pour une vie meilleure, sans oublier qu'elle est une sorte de langue qui peut se qualifier d'universelle, par ailleurs le dessin caricatural ne demande pas des heures pour le comprendre il ne demande pas beaucoup de réflexion pour le saisir, Enfin c'est le seul moyen fiable qui ne trompe pas les lecteurs il donne la vraie image tirée de la réalité.

Le travail que nous proposons, a pour objet l'étude et analyse détaillée de la caricature en tant que code iconique et en tant que code linguistique, cette fusion voire complémentarité qui existe entre ces deux codes provoque une pluralité de signification qui donne à la caricature une certaine richesse de sens, qui mérite d'être analysé.

Mots clés : Caricature, image, sémiologie, sémiotique, communication, interprétation.